

Le Liahona

UN GUIDE POUR NOUS MENER À JÉSUS-CHRIST

JÉSUS-CHRIST : NOTRE PLUS GRAND EXEMPLE
D'AMOUR, P. 8

PÂQUES : PERSPECTIVES DE L'ANCIEN
TESTAMENT ET DU LIVRE DE MORMON, P. 10, 14

LA VICTOIRE DE NOTRE SAUVEUR BIEN-AIMÉ, P. 2





Message de Pâques de la Première Présidence

Alors que Marie de Magdala et ses compagnes s'approchaient tristement du jardin du sépulcre, deux anges leur apparurent et répétèrent l'appel retentissant de toute la chrétienté :

« Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?

« Il n'est point ici, mais il est ressuscité » (Luc 24:5-6).

En cette période de Pâques, nous témoignons aussi avec joie de cette même vérité éternelle : Jésus-Christ est ressuscité. Il vit ! Le Sauveur du monde a été crucifié et, le troisième jour, il est ressuscité d'entre les morts, « prémices de ceux qui sont morts » (1 Corinthiens 15:20). Sa résurrection permet à tout le monde de ressusciter et, par sa grâce, nous pouvons trouver la paix « qui surpasse toute intelligence » (Philippiens 4:7) et être « rendus parfaits en lui » (Moroni 10:32).

Nous invitons chacun de vous, en cette période de Pâques, à « recherche[r] ce Jésus sur qui les prophètes et les apôtres ont écrit » (Éther 12:41). Nous témoignons qu'en faisant cela, vos célébrations de Pâques fortifieront votre foi et votre témoignage que « la mort est vaincue ; L'homme est libre. Christ a remporté la victoire » (« Chantons tous, pleins d'allégresse », *Cantiques*, n° 121).

La Première Présidence



SOMMAIRE

« L'esprit humain peut à peine concevoir à quel point la destinée de l'humanité a complètement changé à cause de ce qui s'est passé à Gethsémané, sur la croix et au tombeau. »

– Neil L. Andersen, page 2

2 La victoire de notre Sauveur bien-aimé

Par Neil L. Andersen

8 Femmes d'alliances : Faire preuve d'un plus grand amour à Pâques et au quotidien

Par J. Anette Dennis

10 Le message de Pâques de l'Ancien Testament

Par Kent P. Jackson

14 Le Livre de Mormon et le miracle de Pâques

Par Bradley R. Wilcox

20 Ils ont connu le Sauveur : Pierre – Préparer la voie pour les prophètes modernes

Par DB Troester

25 Ils ont connu le Sauveur : Ponce Pilate – « Qu'est-ce que la vérité ? »

Par Alison Wood

28 Ils ont connu le Sauveur : Simon de Cyrène, qui porta la croix

Par Shaun Stahle

32 Ils ont connu le Sauveur : Le cœur bien disposé de Marie – Avec la foi, rien n'est impossible

Par Danielle Christensen

38 Les saints des derniers jours nous parlent

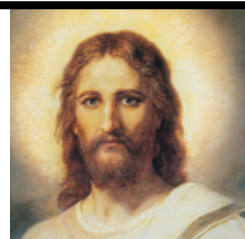
Par divers auteurs

42 Tiré de JA Hebdo : Grâce à la Semaine sainte, j'ai appris qu'il y a toujours une raison de s'écrier « Hosanna ! »

Par Aleni Regehr

46 Tiré de JA Hebdo : Qu'est-ce qui rend Pâques si spéciale ? L'amour

Par Flávio Cuna



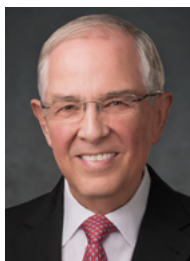
PAGE DE COUVERTURE

L'image du Christ, tableau de Heinrich Hofmann, reproduction réservée à l'usage dans le cadre de l'Église

FAITES-NOUS PART DE VOS EXPÉRIENCES

Le Liahona aimerait savoir ce que vous avez appris de Dallin H. Oaks. Avez-vous été inspiré par un discours qu'il a prononcé ou un principe qu'il a enseigné ? Comment cela a-t-il influencé votre vie ? Allez sur le site liahona.ChurchofJesusChrist.org et sélectionnez « Envoyez votre histoire ». Ouvrez une session avec votre compte de l'Église et remplissez le formulaire. Saisissez « Frère Oaks » dans le champ « Titre de l'article » et limitez votre histoire à 600 mots.





Par Neil L. Andersen
du Collège des douze apôtres

LA VICTOIRE DE NOTRE SAUVEUR BIEN-AIMÉ

Il n'existe pas de mots pour décrire l'ampleur du précieux don de Jésus-Christ. Il ne sera jamais exigé d'un autre. Il a souffert « une fois pour toutes ».

Au fil des ans, penser au don incommensurable de notre Sauveur, l'expiation de Jésus-Christ, l'étudier et y trouver du réconfort m'a permis de continuellement gagner en humilité. L'esprit humain peut à peine commencer à comprendre à quel point la destinée de l'humanité a été changée par ce qui s'est passé à Gethsémané, sur la croix et au tombeau.

NOUS SOMMES TOUS CONFRONTÉS AU CHAGRIN ET À LA SOUFFRANCE

Dans mon appel d'apôtre, j'ai beaucoup voyagé et j'ai eu le privilège de rencontrer des enfants, des jeunes et des adultes du monde entier, ou presque. Il y a des moments de grande joie dans la vie, mais une chose que j'ai vue de mes propres yeux et ressentie au plus profond de mon cœur, c'est qu'en plus du bonheur et de la joie, la vie réserve des moments de chagrin et de souffrance.

Je n'oublierai jamais m'être assis avec quatre jeunes enfants dont les parents avaient été brutalement tués par un intrus dans leur propre maison pendant que les enfants dormaient, ni ma rencontre avec une femme qui, dans son enfance, avait subi des sévices d'un membre de sa famille en qui elle avait confiance, ou m'être assis au chevet d'une jeune fille qui avait subi un traumatisme crânien après être tombée de son vélo et qui allait bientôt mourir, ni d'avoir écouté les sanglots d'une femme dont le mari l'avait odieusement trahie, ainsi que ses alliances du temple, pendant de nombreuses années.

J'ai ressenti la douleur d'un couple dont l'enfant adulte ne croyait plus aux vérités de l'Évangile et cherchait à affaiblir la foi des autres membres de sa famille. J'ai rendu visite aux parents et aux amis désespérés d'un jeune homme plein de promesses qui s'était suicidé. J'ai ressenti la tristesse selon Dieu de ceux qui ont commis des péchés et qui voulaient vraiment se repentir, ainsi que l'accablement de ceux qui ont été affectés par ces péchés.

J'ai vu le chagrin causé par la maladie mentale, tant pour celui qui souffre de la maladie que pour ceux qui, complètement désespérés et impuissants, souffrent aussi en témoins silencieux. J'ai vu les pertes personnelles énormes causées par des catastrophes naturelles, des inondations, des tempêtes, des incendies et des tremblements de terre. J'ai été témoin de bouleversements dans des pays dus à des tempêtes politiques, des



MAINS GUÉRISSEUSES, TABLEAU DE KOLBY LARSEN, REPRODUCTION INTERDITE

guerres et des destructions, et de l'agonie qui survient lorsque l'inattendu s'abat sur des personnes innocentes qui cherchent à faire ce qui est juste.

LE SAUVEUR NOUS PORTE SECOURS

En parlant de l'expiation de Jésus-Christ, James E. Faust (1920-2007), deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Les personnes qui ont été blessées doivent faire ce qu'elles peuvent pour se sortir de leurs épreuves, et le Sauveur saura 'secourir son peuple selon ses infirmités' [Alma 7:12]. Il nous aidera à porter nos fardeaux. Certaines blessures sont si douloureuses et si profondes qu'elles ne peuvent pas guérir sans l'aide d'un pouvoir supérieur, et d'un espoir de justice parfaite et de restitution dans l'au-delà. [...] Il comprend notre douleur et sera à nos côtés même dans les heures les plus sombres¹. »

Je me sens de plus en plus attiré par l'amour du Sauveur et les bénédictions infinies qui nous sont promises grâce à l'expiation de Jésus-Christ. Il ne



nous a pas protégés des expériences difficiles de la vie qui causent une douleur incommensurable, mais il nous a protégés de la souffrance éternelle et de l'éloignement d'avec notre Père céleste et, par sa souffrance infinie et universelle, il nous offre la possibilité d'une joie parfaite et d'un bonheur éternel en présence de Dieu.

Dallin H. Oaks nous rappelle : « L'aide la plus puissante de Dieu dans la condition mortelle a indubitablement été de nous donner un Sauveur, Jésus-Christ, qui souffrirait pour payer le prix et accorder le pardon à ceux qui se repentiraient. Cette expiation miséricordieuse et glorieuse explique pourquoi la foi au Seigneur Jésus-Christ est le premier principe de l'Évangile. Son expiation 'réalise la résurrection des morts' (Alma 42:23) et elle 'expi[e] les péchés du monde' (Alma 34:8), effaçant tous les péchés dont nous nous sommes repentis et donnant à notre Sauveur le pouvoir de nous secourir dans nos infirmités de la condition mortelle². »

L'ÉVÉNEMENT CHARNIÈRE DE L'ÉTERNITÉ

Quand je pense à la souffrance dont j'ai été personnellement témoin, qui est infiniment petite comparée à celle de tous ceux qui ont vécu ou vivront sur la terre, je n'ai pas les mots pour décrire les sentiments de mon cœur concernant ce qui a dû se produire dans le cœur, l'esprit, le corps et l'âme du Sauveur dans ses moments sacrés de souffrance infinie et universelle pour les péchés et la douleur de toute l'humanité.

L'événement charnière de toute l'éternité a commencé lorsque Jésus s'est rendu « dans un lieu appelé Gethsémané » (Matthieu 26:36) sur le mont des Oliviers, en dehors des murs de la ville de Jérusalem. Il a dit à ses disciples : « Mon âme est triste jusqu'à la mort » (Matthieu 26:38).

Il a prié ainsi : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Matthieu 26:39). Il est allé vers ses disciples, qu'il a trouvés endormis, puis s'est éloigné une seconde fois avant de prier ainsi : « Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! Et [il] pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles » (Matthieu 26:42, 44).

Jésus a bu la coupe amère et a souffert au-delà de notre compréhension mortelle, à la fois dans le jardin et sur la croix. Sans péché, il a pris sur lui tous les nôtres, afin que, lorsque nous allons à lui et nous repentons, nos péchés et nos fardeaux nous soient ôtés (voir 2 Corinthiens 5:21).

La souffrance, la mort et le sacrifice expiatoire de Jésus avaient été longtemps annoncés. Sept cents ans avant la naissance de Jésus, Ésaïe avait prophétisé : « L'Éternel fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous » (Ésaïe 53:6). Jésus a parlé de donner sa vie « en rançon » (Matthieu 20:28 ; voir aussi 1 Timothée 2:6) « pour la rémission des péchés » (Matthieu 26:28) de tous ceux qui croiraient en lui et se repentiraient de leurs péchés. Pierre a décrit comment

Jésus a « souffert pour [nos] péchés » (1 Pierre 3:18), et que c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris (voir 1 Pierre 2:24). Il a fait ce que personne d'autre n'aurait pu faire afin de nous permettre de retourner en la présence de notre Père. Il a été « brisé pour nos iniquités » (Ésaïe 53:5).

Après les souffrances de Gethsémané, son agonie a continué : la trahison par l'un de ceux qui marchaient avec lui, les moqueries devant des dirigeants injustes, la douleur de son corps flagellé, la couronne d'épines enfoncée sur sa tête par des soldats cruels et sans pitié (voir Jean 18:2-3, 12-14 ; Marc 15:15-20) et la lourde poutre posée sur la chair déchirée de son dos alors qu'il avançait vers le Golgotha (voir Jean 19:16-17).

Sur la croix, l'agonie extrême ressentie à Gethsémané revint avec une acuité qu'aucun être humain n'aurait pu supporter. Jésus-Christ, le Fils de Dieu, porta seul la mission divine que son père lui avait confiée : donner sa vie. Les soldats et les gouverneurs ne pouvaient pas la lui prendre (voir Jean 10:18). Avec révérence et humilité, Jésus inclina la tête et dit : « Tout est accompli » (Jean 19:30).

Les derniers instants de sa vie dans la condition mortelle étaient terminés. Il n'existe pas de mots pour décrire l'ampleur de ce don précieux. Il ne sera jamais exigé d'un autre. Jésus a souffert « une fois pour toutes » (Hébreux 10:10).

IL EST RESSUSCITÉ !

Sa mission divine accomplie, il allait désormais être le premier de toute l'histoire humaine à se lever du tombeau pour entrer dans l'immortalité (voir 1 Corinthiens 15:21-23).

Aux femmes au tombeau, les anges ont dit :

« Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?

« Il n'est point ici, mais il est ressuscité » (Luc 24:5-6).

À ses apôtres il a dit : « Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi » (Luc 24:39). Plus tard, « il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois » (1 Corinthiens 15:6). Des

témoins oculaires ont vu le Sauveur ressuscité. Il n'était pas mort. Il vivait à nouveau.

Jésus-Christ a brisé les chaînes de la servitude éternelle qu'est la mort pour chaque personne qui a vécu ou vivra sur la terre (voir 1 Corinthiens 15:22). Il a vaincu notre ennemi commun ; l'ennemi de la mort a été vaincu à jamais³.

Russell M. Nelson (1924-2025) a dit : « Jésus-Christ a pris sur lui *vos* péchés, *vos* souffrances, *vos* peines et *vos* infirmités. Vous n'avez pas à les porter seuls ! Il vous pardonnera si vous vous repentez. Il vous accordera ce dont vous avez besoin. Il guérira votre âme blessée. Si vous prenez sur vous son joug, vos fardeaux seront plus légers. Si vous contractez des alliances pour suivre Jésus-Christ et que vous les respectez, vous découvrirez que les moments douloureux de la vie sont temporaires. Vos afflictions seront 'engloutie[s] dans la joie du Christ' [Alma 31:38]⁴. »

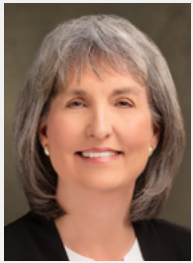
En ma qualité d'apôtre, j'ai vécu des moments spirituels et personnels qui m'ont apporté un témoignage sûr et certain qu'il vit. En cette période de Pâques, je prie que ces paroles demeurent doucement dans notre esprit et dans notre cœur : « Oui, je me souviens, mon Sauveur : tu souffris, mourus pour moi⁵ », alors que nous réjouissons en chantant :

*« Chantons tous, pleins d'allégresse, Car il est ressuscité !
De la mort qui nous oppresse, Jésus nous a libérés. [...] Christ nous a donné la vie⁶. » ■*



NOTES

1. James E. Faust, « L'Expiation, notre plus grand espoir », *Le Liahona*, janvier 2002, p. 22.
2. Dallin H. Oaks, « Les aides divines dans la condition mortelle », *Le Liahona*, mai 2025, p. 104.
3. Pour les dix paragraphes précédents, voir Neil L. Andersen, *Jesus Is the Christ*, 2023, p. 28-35.
4. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 122.
5. « En toute humilité », *Cantiques*, n° 97.
6. « Chantons tous, pleins d'allégresse », *Cantiques*, n° 121.



**Par J. Anette
Dennis**

Première
conseillère dans
la présidence
générale de
la Société de
secours

FAIRE PREUVE D'UN PLUS GRAND AMOUR À PÂQUES ET AU QUOTIDIEN

La vie et le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ sont devenus le plus grand symbole de son amour infini et de celui de notre Père céleste pour chacun de nous.

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean 15:13). Personne n'a fait preuve d'un plus grand amour pour ses amis, les filles et les fils de Dieu, que notre Sauveur bien-aimé, Jésus-Christ. Il n'est pas de plus grand exemple dans le monde entier de cet amour suprême. Et c'est grâce à cet amour suprême qu'il éprouvait pour son Père céleste et pour chacun de nous qu'il a pu endurer des souffrances et une mort indescriptibles, et accomplir ainsi son expiation infinie. Il a volontairement donné sa vie pour chacun de nous et, ce faisant, a fait preuve d'un amour infini.

Mais ce n'est pas uniquement à Gethsémané et au Calvaire que notre Sauveur a manifesté cet amour suprême. Tad R. Callister (1945-2025), soixante-dix Autorité générale et président général de l'École du Dimanche, a enseigné : « L'amour du Sauveur ne concernait pas seulement les justes. Ce n'était pas un amour abstrait. Le Christ n'a pas non plus témoigné de son amour par un seul acte sacrificiel dramatique. Au contraire, c'était un amour éprouvé un jour après l'autre, une heure après l'autre, et même d'un instant à l'autre ! C'était un amour qui s'étendait de la vie prémortelle à l'éternité. [...] C'était un amour qui bénissait les petits enfants, guérissait les malades et donnait de l'espoir à ceux qui n'en avaient plus. C'était un amour qui touchait chaque personne telle qu'elle était et l'élevait vers un niveau supérieur. Son amour s'est manifesté à chaque moment de sa vie dans la condition mortelle. Son amour

coulait de chaque pore, de chaque pensée, de chaque acte. Aussi naturellement et régulièrement que nous cherchons de l'air pour respirer, il a cherché à bénir. Maintes et maintes fois, dans ces moments d'épuisement physique et de 'calendrier' pressants, il était là pour chacun : pour écouter, aimer et bénir. Sa vie entière a été une accumulation d'actes d'amour, couronnés par le plus important de tous : son sacrifice expiatoire¹. »

LE GRAND MODÈLE

Jésus-Christ est l'exemple parfait d'amour suprême. Par ses paroles et ses actes, il nous a montré comment suivre son exemple et devenir ses vrais disciples.

« Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés. [...] »

« À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:34-35).

Chaque jour de notre vie, nous avons l'occasion de suivre l'exemple du Sauveur en faisant preuve d'un plus grand amour dans nos interactions avec les personnes qui nous entourent et dans la façon dont nous les traitons, y compris celles qui ne sont pas gentilles avec nous. Si nous prenons son nom sur nous et suivons son exemple en traitant les autres avec plus d'amour, nous ressentirons son amour suprême pour nous, ce qui nous élèvera et nous transformera pour finalement devenir comme lui.



RECONNAISSANCE POUR LE SAUVEUR

Puissions-nous commémorer Pâques chaque dimanche en nous souvenant de notre Sauveur et Rédempteur bien-aimé, de sa vie et de son sacrifice expiatoire pour nous, en nous préparant et en prenant les emblèmes de ce sacrifice par l'ordonnance de la Sainte-Cène. Puissions-nous lui montrer notre immense reconnaissance pour son sacrifice aimant en notre faveur en suivant son exemple d'amour et de service aux autres, même si cela n'est pas toujours pratique. Et tout comme il l'a fait, cherchons toujours à faire la volonté de notre Père (voir Jean 6:38).

Je suis vraiment reconnaissante pour mon Sauveur, Jésus-Christ. Sa vie et son sacrifice expiatoire sont devenus les plus grands symboles de son amour infini et de celui de notre Père céleste pour chacun de nous, avec les symboles tangibles de cet amour et de ce sacrifice : les marques dans les mains, les pieds et le côté

du Sauveur, qu'il a gardées même après sa résurrection (voir Ésaïe 49:15-16). « Il n'y a pas de plus grand amour. » Puissions-nous faire preuve de davantage d'amour pour lui en cette période de Pâques, et toujours, en étant plus aimant envers autrui (voir Matthieu 25:40). ■

NOTE

1. Tad R. Callister, *The Infinite Atonement* (2000), p. 159.

LE MESSAGE DE PÂQUES DE
L'ANCIEN TESTAMENT



IL EST RESSUSCITÉ, TABLEAU DE DEL PARSON. REPRODUCTION RÉSERVÉE À L'USAGE DANS LE CADRE DE L'ÉGLISE

La vie, les souffrances, la mort et la résurrection de Jésus sont le message même de l'Ancien Testament.

Par Kent P. Jackson

Professeur émérite d'éducation religieuse, université Brigham Young

Pourquoi peut-on considérer les événements de Pâques (le dimanche des Rameaux, les souffrances du Sauveur à Gethsémané, sa résurrection, et plus encore) comme des événements de l'Ancien Testament, bien qu'ils soient rapportés dans le Nouveau Testament ?

La réponse à cette question repose sur la vérité selon laquelle Jésus-Christ est Jéhovah, le Dieu de l'Ancien Testament (voir 3 Néphi 15:4-5), et que « tout ce qui a été donné par Dieu à l'homme depuis le commencement du monde est une figure de lui » (2 Néphi 11:4).

GETHSÉMANÉ

Penchons-nous sur un événement clé de l'histoire de Pâques. Matthieu, Marc et Luc racontent tous l'expérience de Jésus dans le jardin de Gethsémané. Marc relate les événements dans leur forme la plus simple :

« Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémané, et Jésus dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je prierai.

« Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à éprouver de la frayeur et des angoisses.

« Il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez.

« Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta contre terre, et pria que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui.

« Il disait : Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Marc 14:32).

S'agissait-il d'un événement mentionné dans l'Ancien Testament ? C'est ce que semblaient penser les auteurs des Évangiles. Chaque récit contient des références aux événements de cette nuit-là accomplissant les prophéties de l'Ancien Testament. Matthieu et Marc rapportent que Jésus a cité un passage pour dire que les disciples l'abandonneraient et s'enfuiraient (voir Zacharie 13:7 ; Matthieu 26:31 ; Marc 14:27). Dans Luc, Jésus déclare : « Car je vous dis que ce qui est écrit doit encore s'accomplir en moi » (Luc 22:37), puis il cite Ésaïe 53:12. Matthieu a été plus explicite sur le fait que les événements de la soirée étaient l'accomplissement de prophéties. Si les choses ne se déroulaient pas comme prévu, « comment donc les Écritures s'accompliraient-elles ? » (Matthieu 26:54). En fin de compte, « tout cela se fit afin que les écrits des prophètes fussent accomplis » (Matthieu 26:56).

JÉSUS-CHRIST EST LE MESSAGE DE L'ANCIEN TESTAMENT

Dans leurs récits et leurs lettres, les auteurs du Nouveau Testament ont parfois fait des rapprochements et des comparaisons avec l'Ancien Testament qui pour des lecteurs contemporains semblent aller au-delà des paroles des auteurs originaux. Mais le fait qu'ils l'aient fait, en appliquant les versets de l'Ancien Testament au ministère de Jésus, montre qu'ils comprenaient bien un principe fondamental de la Bible : la vie, les souffrances, la mort et la résurrection de Jésus sont le message même de l'Ancien Testament. Comment pourrait-il en être autrement ? Car la vie de Jésus, ses souffrances, sa mort et sa résurrection constituent le fondement de toute vérité.

Le serviteur souffrant

Les croyants de l'époque du Nouveau Testament avaient sensiblement le même texte de l'Ancien Testament que celui que nous avons aujourd'hui. Par des images, des figures et des ombres, il nous enseigne une vérité essentielle et nous oriente vers le Sauveur. Par exemple, la prophétie du serviteur souffrant d'Ésaïe (voir Ésaïe 53) est très difficile à expliquer autrement que comme une prophétie au sujet de Jésus. Quand le disciple Philippe a rencontré un homme venant d'Éthiopie qui lisait ce texte, il a demandé :

« Comprends-tu ce que tu lis ?

« [L'homme] répondit : Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? [...]

« Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : Il a été mené comme une brebis à la boucherie ; Et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, Il n'a point ouvert la bouche. »

L'Éthiopien a demandé :

« De qui le prophète parle-t-il ainsi ? Est-ce de lui-même, ou de quelque autre ?

« Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage d'Ésaïe, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus » (Actes 8:30-32, 34-35).

Abinadi a lu ce même passage d'Ésaïe à des auditeurs hostiles qui ne pouvaient pas reconnaître Jésus dans l'Ancien Testament. Après lecture, il a conclu en témoignant : « Dieu lui-même descendra parmi les enfants des hommes et rachètera son peuple » (Mosiah 15:1).

La foi et le repentir

Le message du Christ n'est en effet pas absent de l'Ancien Testament. Dans ce grand livre d'Écritures, la foi et le repentir sont les fondamentaux de la personnalité et de la nature du Dieu d'Israël. Sa capacité de sauver est l'une des caractéristiques fondamentales de sa divinité, et la foi en sa capacité de délivrer son peuple de tous les ennemis enseigne la foi en sa capacité de sauver des plus grands ennemis, le péché et la mort. La longanimité de Jéhovah et sa disposition à recevoir les pécheurs repentants définissent sa nature. Le repentir était possible parce que le bras de sa miséricorde était toujours étendu sur ceux qui abandonnaient leurs péchés et venaient à lui. Ainsi, les authentiques croyants israélites, qui ne connaissaient rien de Jésus-Christ, comprenaient tant la foi que le repentir et les considéraient comme les fondements de leur relation avec un Dieu miséricordieux, même s'ils ne connaissaient pas tous les détails de leur salut.

Le culte au temple et les sacrifices

Le culte au temple du peuple d'Israël enseignait l'Évangile chrétien, parce que l'expiation par procuration et le pardon qui en découlait étaient au cœur même des sacrifices au temple. Les anciens Israélites fidèles savaient qu'ils ne pouvaient pas se sauver eux-mêmes du péché, mais devaient compter sur l'intervention de Dieu pour les délivrer spirituellement. Jésus, ses prophètes du Livre de Mormon et les auteurs du Nouveau Testament ont révélé que le Christ lui-même devait être l'agneau sacrificiel de Dieu, mais les principes fondamentaux avaient déjà été révélés dans la Loi de Moïse. Le Messie d'Israël était Jéhovah lui-même, ce qui n'était pas toujours clair dans l'Ancien Testament. Cependant les disciples de Jésus dans le Livre de Mormon et le Nouveau Testament le comprenaient. Les gens honorables qui attendaient un Messie salvateur attendaient avec impatience la venue de Jésus et beaucoup l'ont reconnu quand il est venu.

Les prophètes de l'Ancien Testament ont témoigné de Jésus-Christ

En enseignant l'amour et la miséricorde de Jéhovah, et en témoignant de lui, tous les prophètes de l'Ancien Testament témoignaient du Christ, comme en atteste le Livre de Mormon (voir Jacob 4:4-5 ; 7:11). Ceux qui

contemplaient avec l'œil de la foi voyaient en Jéhovah le centre de tous leurs désirs justes et de leurs dévotions. Ceux qui ont été instruits, comme le fut l'Éthiopien, ou dont les yeux se sont ouverts, comme les disciples sur le chemin d'Emmaüs, ont alors pu percevoir correctement que Jésus de Nazareth était leur Messie et l'offrande sans tache de Dieu en leur faveur. L'un de ces disciples, Jean-Baptiste, a pu prophétiser lorsqu'il a vu Jésus : « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29).

L'ABOUTISSEMENT DE L'ANCIEN TESTAMENT

Les auteurs chrétiens, depuis Paul jusqu'à nos jours, ont vu dans le message de Pâques le but et l'accomplissement de la Loi et des prophètes. Le sacrifice expiatoire et la résurrection du Sauveur, qui sont au cœur du message de Pâques, sont l'aboutissement de l'Ancien Testament, la raison de son alliance, le message de sa Loi mosaïque, l'objectif de son temple et l'accomplissement de tous les espoirs et de toutes les aspirations de ses fidèles. Le temple, les louanges et le culte d'Israël trouvaient leur but ultime dans la mission salvatrice du Messie prophétisé dans l'Ancien Testament, Jésus-Christ. ■

LE LIVRE DE MORMON

ET LE MIRACLE DE PÂQUES

L'histoire de Pâques dans le Livre de Mormon nous guide au-delà des changements extérieurs vers les changements intérieurs que le Sauveur nous offre.



Par Bradley R. Wilcox

Ancien premier conseiller dans la
présidence générale des Jeunes Gens

Quel effet cela vous ferait-il de vous réveiller, de regarder par la fenêtre et de voir un paysage complètement différent ?

Après la mort de Jésus-Christ, les habitants de l'Amérique ont vu le paysage changer. Ils ont connu de grands bouleversements, comme un tremblement de terre, des tempêtes, des incendies et des tourbillons. Des villes entières ont été détruites et « toute la surface du pays fut changée » (3 Néphi 8:12). Le pays a été plongé dans les ténèbres pendant trois jours et, dans ces ténèbres, le peuple a entendu la voix du Sauveur : « N'allez-vous pas maintenant revenir à moi, et vous repentir de vos péchés, et être convertis, afin que je vous guérisse ? » (3 Néphi 9:13).

Plus tard, les gens se sont rassemblés au temple et « s'émerveillaient et s'étonnaient les uns les autres, et se montraient les uns aux autres le changement grand et merveilleux qui s'était produit » (3 Néphi 11:1). La majeure partie de ma vie, j'ai supposé qu'ils avaient parlé des bouleversements dans le paysage. Je m'imaginais les gens dire : « Wouah ! Subitement, il y a une montagne dans mon jardin ! » ou « Je n'avais pas de propriété en bord de mer et maintenant j'en ai une ! »

Mais peut-être que les gens s'émerveillaient d'un changement bien plus important qui s'était produit, qui était encore plus « grand et merveilleux » que les changements extérieurs dans le paysage. Pendant qu'ils « conversaient de ce Jésus-Christ » (3 Néphi 11:2), peut-être se sont-ils souvenus de l'invitation à changer spirituellement quand il leur a commandé de se repentir et de venir à lui (voir 3 Néphi 9:22)¹.

Grâce à la résurrection du Sauveur, tous les enfants de Dieu qui viennent sur terre recevront un corps ressuscité. Cependant, il ne suffit pas de recevoir l'immortalité par la résurrection du Christ ; nous voulons aussi devenir intérieurement comme notre Père céleste et Jésus-Christ. Le Livre de Mormon parle de la transformation intérieure rendue possible par l'expiation du Sauveur.

RECONNAÎTRE SA DIVINITÉ

Dans 3 Néphi 11, nous lisons que le peuple a entendu une voix venant des cieux. Au début, ils ne la comprenaient pas, mais lui ayant accordé toute leur attention, ils ont finalement reconnu la voix de Dieu qui déclarait : « Voici mon Fils bien-aimé » (verset 7). Notre Père céleste n'a pas seulement présenté Jésus-Christ. Il a témoigné, comme lui seul pouvait le faire, de la divinité du Christ.

Le Sauveur est le Premier-né de Dieu dans l'esprit et le Fils unique dans la chair (voir Doctrine et Alliances 93:21 ; Jean 3:16). C'est l'une des raisons importantes pour lesquelles il a pu accomplir l'Expiation, qui nous permet de changer intérieurement. Sans l'expiation de Jésus-Christ, nous serions automatiquement condamnés pour nos fautes et nos péchés. Grâce à son expiation, nous pouvons non seulement en être purifiés, mais aussi en comprendre les leçons². Parce qu'il est divin, le Christ peut nous offrir la grâce, c'est-à-dire l'aide et l'accompagnement divins, qui nous aide à atteindre notre potentiel éternel.

RECEVOIR UN TÉMOIGNAGE PERSONNEL DE JÉSUS-CHRIST ET DE SA PRÊTRISE

Le changement intérieur commence lorsque nous faisons preuve de foi en Jésus-Christ et en ses serviteurs autorisés. L'une des premières choses que le Christ a faites quand il est apparu dans l'Amérique ancienne a été d'inviter les gens, un par un, à devenir des témoins de sa résurrection. Chacun d'eux a vu et touché les marques de son sacrifice expiatoire (voir 3 Néphi 11:14-15). Puis, joyeux, ils se sont écriés : « Hosanna ! » (verset 17). Une traduction de ce mot est « Sauve, nous prions³ ».

Le Sauveur a répondu à leur appel au salut en appelant Néphi, et en lui donnant le pouvoir et l'autorité de baptiser (voir le verset 21). De cette façon, il a enseigné que le salut vient par les ordonnances accomplies par l'autorité appropriée de la prêtrise.

Vous vous demandez peut-être : « Mais les habitants de l'Amérique n'avaient-ils pas déjà la prêtrise ?

N'accomplissaient-ils pas déjà des baptêmes autorisés ? » (voir Mosiah 18:8-17)⁴. Oui, mais il semble que Jésus avait un but important en donnant publiquement cette autorité à Néphi et aux autres disciples. Peut-être voulait-il faire comprendre clairement à tout le monde que ces personnes avaient l'autorité de le représenter et d'administrer les ordonnances du salut et de l'exaltation quand il serait parti. C'était peut-être particulièrement important parce qu'il y avait eu des querelles concernant la bonne façon de baptiser (voir 3 Néphi 11:28).

Par les ordonnances et les alliances de la prêtrise, notre Père céleste rend les bénédictions accessibles à tous ses enfants. Ces ordonnances aident les gens non seulement à *vaincre* le monde, mais aussi à *ressembler* davantage à notre Père céleste et à Jésus-Christ.

ACCÉDER À SON POUVOIR GRÂCE À SA DOCTRINE

Ensuite, le changement intérieur dépend de notre capacité à accéder plus abondamment au pouvoir du Christ. En Amérique, le Sauveur a enseigné au peuple sa doctrine, en particulier celle qui lui a été donnée par notre Père céleste (voir 3 Néphi 11:31-32). Cela comprend la foi au Seigneur Jésus-Christ, le repentir, le baptême et la réception du Saint-Esprit (voir les versets 32-35). Si nous bâtissons sur ce fondement, nous persévérons jusqu'à la fin « et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre [nous] » (verset 39).

Grâce à la doctrine du Christ, nous avons accès à son pouvoir et il peut changer notre nature même. Sans la foi et le repentir, le désir de changer serait limité. Sans le baptême et le don du Saint-Esprit, le pouvoir de changer serait limité. Sans le principe de persévérance jusqu'à la fin, le changement de notre paysage intérieur serait à jamais superficiel et temporaire, n'ayant pas le temps de pénétrer profondément dans notre cœur et de devenir une partie de qui nous sommes.



COLLABORER AVEC LUI

Même si notre Père céleste et Jésus-Christ nous aiment et veulent nous bénir et nous aider, ils ne nous forceront pas à changer. Vivre la doctrine du Christ est la manière dont nous utilisons notre libre arbitre moral pour les inviter à collaborer avec nous dans notre quête pour adopter leurs attributs divins.

Quand Jésus-Christ a rendu visite au peuple de l'Amérique ancienne, il a prononcé un discours semblable au sermon sur la montagne rapporté dans la Bible, mais avec quelques différences importantes. Par exemple, le Livre de Mormon contient des enseignements supplémentaires du Sauveur qui n'apparaissent pas dans notre Bible actuelle. Ces enseignements se focalisent sur les premiers principes et ordonnances de l'Évangile : la foi en Jésus-Christ, le repentir, le baptême et le don du Saint-Esprit (voir 3 Néph 12:1-2). Cela apporte un contexte supplémentaire aux béatitudes qui suivent et ne sont pas qu'un simple recueil de bons conseils.

Harold B. Lee (1899-1973) a qualifié le sermon sur la montagne, qui commence par les Béatitudes, de « révélation de la personnalité [du Christ] ou ce que l'on pourrait appeler 'une autobiographie'⁵ ». Ils sont une invitation du Christ à collaborer avec lui dans le processus d'adoption de ses attributs divins. En grec, le mot *béni* signifie « chanceux » ou « heureux »⁶. Cependant, si l'on considère le lien entre les Béatitudes et les Psaumes, le mot pourrait aussi suggérer « saint » ou « exalté »⁷.

Après avoir choisi la foi en Jésus-Christ et contracté des alliances, « bénis sont les pauvres en esprit qui viennent au Christ » (3 Néph 12:3). Lorsque nous sommes pauvres en esprit, nous reconnaissons que nous avons un long chemin à parcourir avant de devenir semblables à Dieu, et nous choisissons Jésus-Christ comme exemple et comme guide parfait pour nous aider à y parvenir. Lorsque nous échouons, nous pleurons à cause de nos péchés et choisissons de nous repentir (voir le verset 4). Nous faisons preuve d'humilité lorsque nous nous réunissons souvent pour nous rapprocher de lui en prenant la Sainte-Cène. La Sainte-Cène nous aide à renforcer notre relation d'alliance avec notre Père céleste et Jésus-Christ, en accueillant continuellement leur force et leur influence dans notre vie (voir le verset 5).

Le Sauveur est le
Premier-né de Dieu
dans l'esprit et le
Fils unique dans la
chair. C'est l'une des
raisons importantes
pour lesquelles
il a pu accomplir
l'Expiation, qui nous
permet de changer
intérieurement.

Ensuite, le Sauveur a enseigné : « Et bénis sont tous ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront remplis du Saint-Esprit » (verset 6). Le Saint-Esprit est le sanctificateur, « le messenger de grâce par lequel le sang du Christ est appliqué pour ôter nos péchés et nous sanctifier (voir 2 Néphi 31:17)⁸ ». Avec sa compagnie constante, nous devenons miséricordieux et recevons un cœur pur, comme le Christ. Le Saint-Esprit nous aidera à devenir des artisans de paix capables d'endurer les persécutions comme le Christ l'a fait (voir 3 Néphi 12:7-11⁹).

Le Saint-Esprit peut nous aider à changer notre comportement, et à élever nos désirs et nos motivations à un niveau supérieur. La loi inférieure, une loi préparatoire, disait : « Tu ne tueras point » (3 Néphi 12:21). Le Sauveur a dit que nous ne devrions même pas être en colère contre notre frère (voir le verset 22). La loi inférieure dit : « Tu ne commettras point d'adultère » (verset 27). Le Seigneur a dit que nous ne devrions même pas permettre à la convoitise d'entrer dans notre cœur (voir les versets 28-29). « Les choses anciennes ont pris fin, et toutes choses sont devenues nouvelles, a dit le Sauveur. C'est pourquoi, je voudrais que vous soyez parfaits tout comme moi, ou comme votre Père qui est dans les cieux est parfait » (versets 47-48).

ÊTRE RECONNAISSANT DE SON DON DU TEMPS

Le changement intérieur que nous recherchons est la perfection, mais cela semble impossible à atteindre, jusqu'au moment où nous nous rappelons que le mot *parfait* en grec est *teleios*, qui signifie « complet », « entier » ou « pleinement développé »¹⁰. Nous voyons que, dans le Livre de Mormon, Jésus ne s'est qualifié de parfait *qu'après* sa résurrection¹¹. Dans sa miséricorde, il nous fait également don du temps pour apprendre et progresser afin de devenir entiers et pleinement développés.¹²

Dans le Livre de Mormon, nous observons ce miracle dans la vie des gens après la visite du Sauveur. « Le peuple fut entièrement converti au Seigneur, sur toute la surface du pays [...] et il n'y avait pas de querelles ni de controverses parmi eux, et tous les hommes pratiquaient la justice les uns envers les autres » (4 Néphi 1:2). « L'amour de Dieu [...] demeurait dans le cœur du peuple. [...] Et

assurément il ne pouvait y avoir de peuple plus heureux » (versets 15-16). Ces disciples de Jésus-Christ ont appliqué ce qu'il avait enseigné et, avec le temps, ils ont été transformés par sa grâce. La société de Sion dans laquelle ils ont vécu pendant près de deux cents ans nous montre que grâce au Christ, des changements positifs sont possibles.

À Pâques, nous célébrons la résurrection du Christ et la promesse qu'elle offre que nous ressusciterons nous aussi avec un corps rendu parfait et glorifié. L'histoire de Pâques dans le Livre de Mormon nous guide au-delà des changements extérieurs vers les changements intérieurs que le Sauveur nous offre. Le Livre de Mormon est un autre témoignage de Jésus-Christ, et de nos possibilités et de notre potentiel éternels grâce à lui. ■

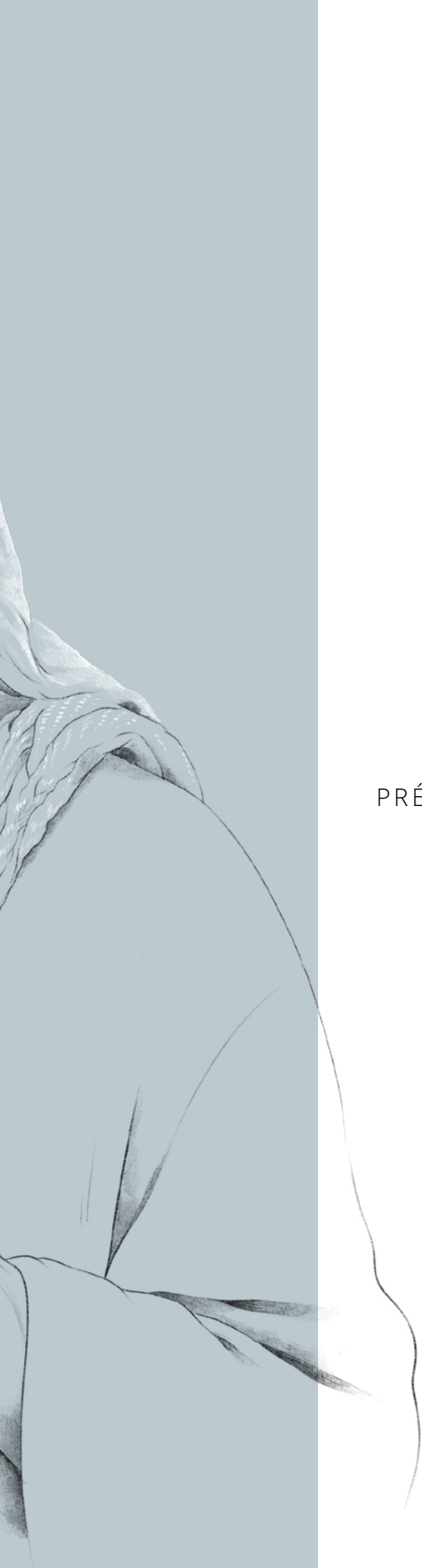
NOTES

1. Voir Clifford P. Jones, « The Great and Marvelous Change : An Alternate Interpretation », *Journal of the Book of Mormon and Other Restoration Scripture*, vol. 19, n° 2, 2010, p. 50-63.
2. Voir Bruce C. Hafen, « L'Expiation : Tout pour tous », *Le Liahona*, mai 2004, p. 97.
3. Biblehub.com/greek/5614.htm, « hósanna » ; voir aussi Guide des Écritures « Hosanna », Médiathèque de l'Évangile.
4. Voir aussi Alma 15:12 ; 19:35 ; Héléman 5:19 ; 16:1-5 ; 3 Néphi 7:24-25.
5. Harold B. Lee, *Decisions for Successful Living*, 1973, p. 56.
6. Biblehub.com/greek/3107.htm, « Makarios ».
7. Voir Andrew C. Skinner, « Israel's Ancient Psalms: Cornerstone of the Beatitudes », dans Gaye Strathearn, Thomas A. Wayment et Daniel L. Belnap, éd., *The Sermon on the Mount in Latter-day Scripture*, 2010, p. 66-67.
8. D. Todd Christofferson, « Le pouvoir des alliances », *Le Liahona*, mai 2009, p. 22.
9. Voir Brad Wilcox et Roger Wilcox, *Blessed Are Ye : Using the Beatitudes to Understand Christ's Atonement and Grace*, 2023, p. 135-136.
10. Biblehub.com/greek/5046.htm, « teleios ».
11. Comparez Matthieu 5:48 avec 3 Néphi 12:48.
12. Voir Russell M. Nelson, « La perfection à la clé », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 100-103, et Jeffrey R. Holland, « Soyez donc parfaits — finalement », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 40-42.

Note de la rédaction : Cette série de Pâques se penche sur ce que nous pouvons apprendre des personnes qui ont connu le Sauveur pendant son ministère terrestre et après sa résurrection. La série figurera dans les numéros de février à avril.



ILLUSTRATIONS LAURA SERRA, REPRODUCTION INTERDITE



PIERRE

PRÉPARER LA VOIE POUR LES PROPHÈTES MODERNES

Par DB Troester

Magazines de l'Église

Après la résurrection du Seigneur, Pierre est devenu le chef des apôtres, chargé de présider les affaires de l'Église du Christ. Il a élargi la prédication de l'Évangile et a préparé une voie de foi et d'action inspirée par la révélation. En cette dispensation, les prophètes suivent cette voie.

Malgré ses faiblesses humaines, Pierre avait souvent tendance à d'abord agir avec foi. Par exemple, lorsqu'il a reçu son appel du Seigneur, Pierre a immédiatement quitté son métier de pêcheur pour devenir pêcheur d'hommes (voir Matthieu 4:19-20 ; Luc 5:11). Avant de commencer à s'enfoncer dans les eaux de la mer de Galilée, il est sorti du bateau avec foi et a marché sur l'eau (voir Matthieu 14:28-29). De plus, bien avant de nier par trois fois qu'il connaissait le Sauveur, Pierre, par révélation divine, a déclaré avec hardiesse que Jésus était le Christ (voir Matthieu 16:13-17).

De même, les prophètes modernes répondent avec foi aux appels du Seigneur et agissent pour étendre la prédication de l'Évangile. Comme Pierre, ils reçoivent des révélations pour guider la croissance de l'Église et témoignent que Jésus est le Christ. Ils œuvrent pour rassembler tous les enfants de Dieu et pour établir son royaume des deux côtés du voile.

UNE ESPÉRANCE VIVANTE

En tant que témoin oculaire de la résurrection de Jésus-Christ, Pierre a cherché à insuffler de l'espoir aux autres en témoignant du sacrifice expiatoire du Sauveur et de son triomphe sur la mort. Il a enseigné que Dieu le Père « nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ » (1 Pierre 1:3).

De même, à notre époque, Russell M. Nelson (1924-2025) a témoigné de l'espérance qui émane de Jésus-Christ et du besoin de transmettre ce message aux autres : « Chacun des enfants de Dieu mérite d'avoir l'occasion d'entendre et d'accepter le message de guérison et de rédemption de Jésus-Christ. Aucun autre message n'est plus essentiel pour notre bonheur, maintenant et à jamais. Aucun autre message n'est plus porteur d'espoir¹. »

AU MONDE ENTIER

Concernant la transmission du message de Jésus-Christ, réfléchissez à la vision de Pierre : une nappe, attachée par les quatre coins, remplie des créatures de la terre et des oiseaux du ciel. Dans cette vision, Pierre reçoit le commandement de tuer et de manger les animaux. Cependant, les manger était une abomination selon la loi de Moïse (voir Lévitique 11). Pierre a dit qu'il ne mangerait pas les animaux, les qualifiant de « souillés » et d'« impurs » (Actes 10:14). Mais le Seigneur l'a corrigé : « Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé » (Actes 10:15).

Pendant que Pierre méditait sur la signification de la vision, trois hommes sont arrivés là où il se trouvait. Ils avaient été envoyés par Corneille, un Gentil pieu, divinement averti par un ange de faire venir Pierre (voir Actes 10:3-7). De même, l'Esprit a dit à Pierre de partir avec ces hommes sans hésiter (voir Actes 10:19-20).

Cependant, selon la loi juive, en entrant dans la maison d'un Gentil, Pierre se souillait (voir Actes 10:28). Pourtant, il obéissait ainsi à sa vision et à l'Esprit. Cela signifiait que la loi de Moïse avait été accomplie par le Christ et que la rédemption était accessible à tous, et pas seulement aux Israélites.

D. Todd Christofferson, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « Par cette expérience et cette révélation donnée à Pierre, le Seigneur modifia la pratique de l'Église et révéla à ses disciples une compréhension plus complète. Et ainsi, la prédication de l'Évangile fut élargie pour inclure toute l'humanité². »

De même, les prophètes modernes ont institué des changements inspirés et révélés pour apporter l'Évangile au monde entier (voir Matthieu 24:14 ; Doctrine et Alliances 112:28). En 2012, Thomas S. Monson (1927-2018) a hâté l'œuvre en abaissant l'âge auquel les missionnaires peuvent servir³. En 2023, Russell M. Nelson a annoncé une nouvelle version améliorée du manuel « *Prêchez mon Évangile* » pour mieux guider l'œuvre missionnaire⁴.

À partir de 2019, les missionnaires ont été autorisés à communiquer avec leur famille lors de leur jour de

« CHACUN DES ENFANTS
DE DIEU MÉRITE D'AVOIR
L'OCCASION D'ENTENDRE
ET D'ACCEPTER LE MESSAGE
DE GUÉRISON ET DE
RÉDEMPTION DE JÉSUS-
CHRIST. AUCUN AUTRE
MESSAGE N'EST PLUS
ESSENTIEL POUR NOTRE
BONHEUR, MAINTENANT
ET À JAMAIS. AUCUN AUTRE
MESSAGE N'EST PLUS
PORTEUR D'ESPOIR. »

RUSSELL M. NELSON

préparation hebdomadaire⁵ et, en 2020, le président Nelson a autorisé tous les missionnaires de l'Église à avoir accès à un smartphone, ce qui a contribué à développer le prosélytisme en ligne pendant que la pandémie de COVID-19 se propageait dans le monde entier⁶.

INTÉGRITÉ À DIEU

Les actions de Pierre pour accomplir sa vision ne se sont pas faites sans opposition. Lorsque des frères de l'Église qui suivaient la loi de la circoncision ont appris que Pierre était entré dans la maison de Corneille, ils se sont querellés avec lui. Mais Pierre leur a raconté la vision et dit que le Saint-Esprit était descendu sur les Gentils comme il l'avait fait sur les Juifs qui avaient accepté le Christ (voir Actes 11:2-16).

Il leur a dit : « Or, puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu ? » (Actes 11:17).

Tout comme Pierre est resté intègre envers Dieu, Joseph Smith a fait de même face à l'opposition extérieure après avoir parlé de la Première Vision à d'autres personnes. « J'avais eu une vision, je le savais, et je savais que Dieu le savait, et je ne pouvais le nier ni ne l'osais ; du moins je savais qu'en le faisant j'offenserais Dieu et tomberais sous la condamnation » (Joseph Smith, Histoire 1:25).

UNE INFLUENCE QUI S'ÉTEND À TRAVERS LES SIÈCLES

Dans cette dispensation, Pierre, avec les apôtres Jacques et Jean, a rétabli la Prêtrise de Melchisédek par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith (voir Doctrine et Alliances 27:12 ; Doctrine et Alliances 128:20). Cette même prêtrise, selon l'ordre du Fils de Dieu, est conférée aujourd'hui aux hommes dignes, chacun retraçant sa ligne d'autorité de la prêtrise directement jusqu'à Pierre et, en fin de compte, jusqu'à Jésus-Christ.

De plus, les paroles de Pierre ont influencé la révélation moderne concernant le monde des esprits.

En 1918, alors qu'il étudiait les chapitres 3 et 4 de 1 Pierre, Joseph F. Smith (1838-1918) a reçu une vision. Il s'étonnait des paroles de Pierre concernant la façon dont « le Fils de Dieu prêcha aux esprits en prison » (Doctrine et Alliances 138:28). Ses yeux se sont ouverts et son intelligence a été vivifiée (voir Doctrine et Alliances 138:29).

Le président Smith a reçu une révélation divine selon laquelle durant les trois jours où son corps est resté dans le tombeau, le Christ a visité le monde des esprits. Là, le Sauveur a organisé son Église parmi les justes décédés. Et ils continuent à prêcher dans le monde des esprits. Ainsi, l'Évangile est prêché aux morts (voir Doctrine et Alliances 138:30), leur donnant la possibilité d'accepter le salut et l'exaltation offerts par le Christ. Cela est rendu possible aujourd'hui grâce aux membres qui reçoivent des ordonnances par procuration pour les morts dans les temples des derniers jours.

LA PLÉNITUDE DES TEMPS

Pierre nous a expliqué pourquoi cette grande œuvre est accessible à tous : « Dieu ne fait pas acception de personnes » (Actes 10:34). Il a aussi révélé pourquoi l'Évangile doit être prêché aux morts : « Afin que, après avoir été jugés comme les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'Esprit » (1 Pierre 4:6).

Les prophètes modernes enseignent aussi la rédemption des morts et notre rôle dans cette œuvre dans les derniers jours. Russell M. Nelson a dit : « Les clés de la prêtrise nous donnent l'autorité d'étendre toutes les bénédictions promises à Abraham à tous les hommes et femmes qui respectent l'alliance. L'œuvre du temple met ces bénédictions sublimes à la disposition de *tous* les enfants de Dieu, quels que soient *le lieu* ou *l'époque* où ils ont vécu ou vivent actuellement⁷. »

UNE ÉGLISE VIVANTE

Comme Pierre, les prophètes de l'Église rétablie du Christ continuent d'instituer des changements selon les directives du Seigneur. Cela inclut les directives données par le président Nelson permettant aux jeunes filles et aux jeunes gens de servir en qualité de témoins dans les fonts baptismaux du temple, et de permettre aux femmes comme aux hommes de servir en qualité de témoins lors des ordonnances de scellement au temple⁸.

Cela comprend également la déclaration donnée en 2018 par Russell M. Nelson réaffirmant le nom

donné par le Seigneur à son Église, l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours⁹. Cela inclut la fin des présidences des Jeunes Gens de paroisse à partir de 2020, annoncée par le président Nelson, pour permettre aux évêques, un office de la Prêtrise d'Aaron, de travailler plus étroitement avec les jeunes gens qui détiennent et officient dans les offices de la Prêtrise d'Aaron¹⁰.

De plus, les efforts des prophètes ont accéléré l'œuvre de construction de nouveaux temples, afin que le peuple de Dieu puisse être rassemblé des deux côtés du voile. Des centaines de temples dans le monde sont en service, en construction ou en projet¹¹.

À travers les dispensations, de Pierre à Joseph Smith jusqu'à Dallin H. Oaks, les prophètes de Dieu ont agi avec foi pour édifier son royaume, témoigner que Jésus est le Christ et rassembler tous les enfants de Dieu des deux côtés du voile. Comme Pierre l'a fait dans les temps anciens, les prophètes et les apôtres d'aujourd'hui continuent de suivre Jésus-Christ et de diriger son Église par la révélation. ■

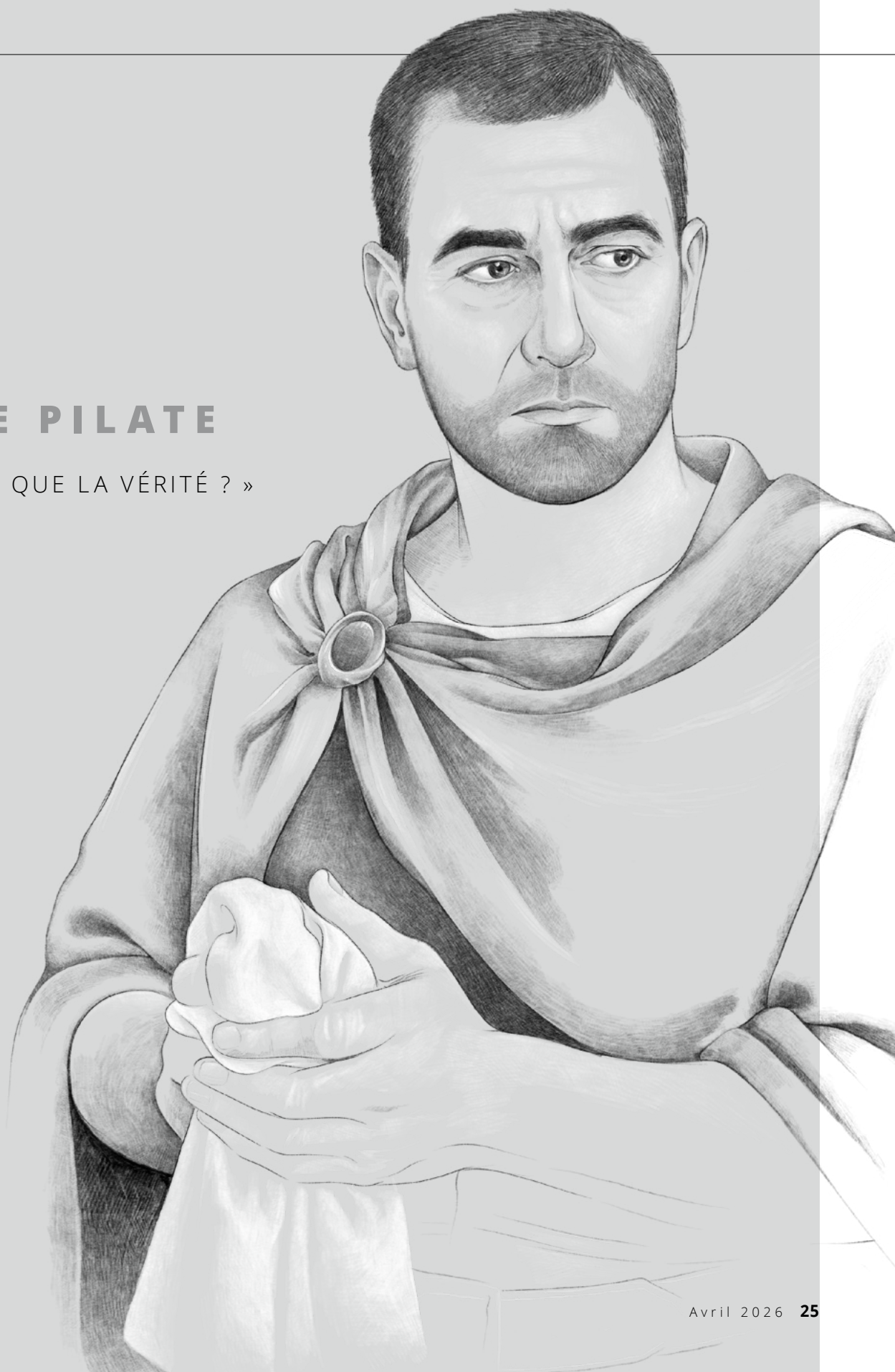
Pour en apprendre davantage sur Pierre, lisez The Ministry of Peter, the Chief Apostle, un recueil d'articles du 43e colloque annuel de Sidney B. Sperry en 2014. Rendez-vous sur [rsc.byu.edu/book/ministry-peter-chief-apostle](https://www.byu.edu/book/ministry-peter-chief-apostle).

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité ; la foi en lui déplacera des montagnes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 101.
2. D. Todd Christofferson, « La doctrine du Christ », *Le Liahona*, mai 2012, p. 88.
3. Voir Thomas S. Monson, « Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 4-5.
4. Voir « Second Edition of 'Preach My Gospel' Is Now Available », Newsroom, 22 juin 2023, newsroom.ChurchofJesusChrist.org.
5. Voir « Missionaries Now Have More Options to Communicate with Families », Newsroom, 15 février 2019, newsroom.ChurchofJesusChrist.org.
6. Voir Scott Taylor, « A Look Back on the Digital and Online Developments in the Church's Missionary Work », *Church News*, 1er avril 2022, [thechurchnews.com](https://www.thechurchnews.com).
7. Russell M. Nelson, « Réjouissons-nous du don des clés de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2024, p. 121.
8. Voir Russell M. Nelson, « Témoins, collègues de la Prêtrise d'Aaron et classes des Jeunes Filles », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 38.
9. Voir Russell M. Nelson, « Le nom correct de l'Église », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 87-90.
10. Voir Russell M. Nelson, « Témoins, collègues de la Prêtrise d'Aaron et classes des Jeunes Filles », p. 39 ; Quentin L. Cook, « Ajustements pour fortifier les jeunes », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 41.
11. Voir « President Nelson Announces 15 New Temples at April 2025 General Conference », 6 avril 2025, newsroom.ChurchofJesusChrist.org.

PONCE PILATE

« QU'EST-CE QUE LA VÉRITÉ ? »



Une part importante du fait de suivre le Christ aujourd'hui consiste à se demander « Qu'est-ce que la vérité ? » et à la rechercher.

Par Alison Wood
Magazines de l'Église

Ponce Pilate était un homme qui posait beaucoup de questions.

Au Sauveur, Pilate a demandé :

« Es-tu le roi des Juifs ? » (Matthieu 27:11).

« Est-ce à moi que tu ne parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher ? » (Jean 19:10).

À la foule présente à la fête, Pilate a demandé :

« Lequel voulez-vous que je vous relâche ? Barabbas, ou Jésus, qu'on appelle Christ ? » (Matthieu 27:17).

« Mais quel mal a-t-il fait ? » (Matthieu 27:23).

« Crucifierai-je votre roi ? » (Jean 19:15).

Il n'apparaît que brièvement dans le Nouveau Testament, mais beaucoup des paroles de Pilate qui nous sont rapportées sont des questions. C'est un homme qui s'efforce de comprendre : pourquoi les Juifs veulent-ils crucifier cet homme en qui il n'a trouvé « aucun crime » (Jean 18:38) ? Pourquoi préféreraient-ils libérer Barabbas, un voleur et un meurtrier ? Et pourquoi cet homme accusé, Jésus-Christ, ne rétracte-t-il pas ses paroles ou ne parle-t-il pas pour sa défense ?

En d'autres termes, comme Pilate le demande au Sauveur : « Qu'est-ce que la vérité ? » (Jean 18:38).

LA DÉCISION DE PILATE

Finalement, Pilate décide que la vérité n'est pas aussi importante que l'opinion publique. Lorsqu'il voit qu'il ne peut pas raisonner avec le peuple, il arrête de poser des questions. Il « se lava les mains en présence de la foule et dit : Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde » (Matthieu 27:24).

Pilate ne semble pas être d'accord avec l'opinion de la foule au sujet du Sauveur. Dans une ultime tentative



de montrer au peuple de Jérusalem qu'il ne trouve aucun crime en Jésus, Pilate le présente à la foule une fois de plus. « Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : Voici l'homme » (Jean 19:5).

Pilate écrit le titre « Jésus de Nazareth, le roi des Juifs », pour être placé sur la croix du Christ, et refuse de le modifier (Jean 19:19-22). Lorsque Joseph d'Arimathée demande le corps de Jésus, Pilate lui permet de l'avoir (voir Marc 15:43-45).

Nous ne pouvons pas connaître les motivations exactes de Pilate, mais il semble croire que Jésus n'est pas un criminel. Il sait que le Christ lui a été livré par jalousie (voir Matthieu 27:18). Nous ne savons pas précisément ce qu'il pensait du Fils de Dieu, mais Pilate semble savoir qu'il y a quelque chose de différent en lui.

Et pourtant, il livre quand même le Sauveur pour être crucifié.

COMMENT RÉAGIRONS-NOUS ?

Il y a beaucoup à apprendre de la lutte intérieure de Pilate. Une part importante du fait de suivre le Christ aujourd'hui consiste à se demander « Qu'est-ce que la vérité ? » et à la rechercher. Une part quotidienne de notre vie de disciple consiste à essayer d'entendre son Esprit par-dessus les voix fortes du monde, celles auxquelles nous sommes confrontés aussi bien en personne qu'en ligne.

Pilate cherche la vérité, mais il ne voit pas qu'elle est juste devant lui : Jésus-Christ, « le chemin, la *vérité*, et la vie » (Jean 14:6 ; italiques ajoutés). Il ne peut pas voir « l'homme » tel qu'il est réellement.

Dieter F. Uchtdorf, président suppléant du Collège des douze apôtres, a témoigné : « Le jour le plus important de votre vie et de la mienne est celui où nous apprenons à regarder 'l'homme', où nous voyons qui il est vraiment, où nous décidons de tout notre cœur et de tout notre esprit de bénéficier de son pouvoir expiatoire, et où nous nous engageons, avec une force et un enthousiasme renouvelés, à le suivre¹. »

Dans l'histoire de Ponce Pilate, nous trouvons deux invitations pour notre vie de disciple : rechercher la vérité sur la divinité de Jésus-Christ et, une fois que nous avons trouvé la réponse, ne jamais abandonner cette vérité.

Lorsque nous connaissons Jésus-Christ, lorsque nous le verrons véritablement, nous « connaîtr[ons] la vérité, et la vérité [nous] affranchira » (Jean 8:32). ■

NOTE

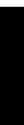
1. Dieter F. Uchtdorf, « Voici l'homme ! », *Le Liahona*, mai 2018, p. 110.





SIMON DE CYRÈNE

QUI PORTA LA CROIX



Comme Simon, nous constaterons peut-être que les fardeaux que nous portons par obéissance deviennent le plus grand honneur de notre vie.

Par Shaun Stahle

Magazines de l'Église

Dans l'une des scènes les plus humaines de la vie exemplaire du Sauveur, Simon de Cyrène est devenu témoin oculaire du « sublime amour, amour sans fin¹ ».

Dans le tourbillon de poussière et de cris qui emplissait les rues de Jérusalem en ce vendredi fatidique, Simon a été tiré de la foule et contraint de porter la croix de Jésus de Nazareth, condamné. Simon venait d'une ville d'Afrique du Nord. Il était peut-être un Juif pieux faisant le pèlerinage pour la Pâque².

Marc a écrit : « Ils forcèrent à porter la croix de Jésus un passant qui revenait des champs, Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus » (Marc 15:21).

AU BON ENDROIT, AU BON MOMENT

Simon ne s'est pas porté volontaire. Il était, de toute évidence, un étranger. Et pourtant, il a été choisi. Dans le chaos de la procession de la Crucifixion, alors que Jésus trébuchait sous le poids de la croix, Simon était là.

Nous savons bien peu de choses sur Simon, mais il est agréable d'imaginer que, tandis que les cieux orchestraient les détails de l'expiation de Jésus-Christ d'une importance éternelle, quelqu'un qui pouvait être « compté parmi les croyants³ » serait choisi pour marcher aux côtés du Sauveur au moment où il en aurait besoin.

Selon la coutume romaine, un homme condamné portait sa croix jusqu'au lieu d'exécution. La croix, grossièrement taillée dans du bois ordinaire, peut-être de l'olivier ou du sycomore, n'était pas façonnée avec soin, mais avec cruauté. C'était un instrument de

honte et de mort, construit à la hâte, tout juste suffisant pour supporter le poids de la souffrance d'un homme⁴.

« Et c'est ainsi que Jésus, portant sa croix, a été conduit le long du chemin douloureux vers un lieu de sépulture, de crânes, de mort. Quatre soldats romains marchaient à ses côtés », pour l'humilier et effrayer les autres. Une pancarte, accrochée au cou du Sauveur ou portée par un soldat, déclarait son prétendu crime⁵.

Jésus, déjà flagellé et privé de sommeil, était affaibli physiquement au-delà de toute mesure. Le poids de la croix n'était pas son seul fardeau, il représentait l'aboutissement de l'agonie à Gethsémané, de la trahison, de la brutalité et de la dérision. La fatigue et l'angoisse mentale avaient épuisé ses forces physiques⁶.

Il a chancelé et trébuché. Puis, il s'est trouvé incapable d'aller plus loin.

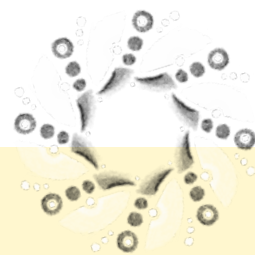
À ce moment-là, des soldats impatients ont obligé Simon à l'aider. Il ne faisait pas partie de la procession, pourtant il a été saisi et contraint de porter la croix de Jésus.

HUMILIATION ET HONNEUR

Porter la croix d'un condamné était une marque de dégradation. Aucun Romain ni Juif n'aurait volontairement accepté une telle tâche. Chaque détail de la crucifixion était conçu pour dégrader⁷. Pourtant, Simon a accepté l'humiliation.

Qu'a ressenti Simon ? De la confusion ? De la compassion ? A-t-il croisé le regard du Sauveur ? A-t-il ressenti le caractère sacré du moment ?

Dans cette brève marche vers le Golgotha, Simon est entré au cœur même de la Passion. Pouvait-il vivre une telle expérience sans en être transformé ? Peut-être



était-il venu à Jérusalem comme pèlerin, mais il en est reparti comme témoin.

Simon avait été près de l'Agneau de Dieu dans ses dernières heures. Il avait touché le bois de la croix. Les événements de ce jour-là auraient été bien réels pour lui lorsqu'il a aidé à porter cette croix vers le Calvaire.

Nous aussi, nous sommes appelés à porter les fardeaux les uns des autres. Nous aussi, nous sommes appelés à « nous charger de [notre] croix » et à marcher avec le Sauveur (voir Matthieu 16:24), même lorsque le chemin est difficile et que la charge est lourde. Et comme Simon, nous découvrirons peut-être que les fardeaux que nous portons par obéissance deviennent le plus grand honneur de notre vie.

Jeffrey R. Holland (1940-2025), président du Collège des douze apôtres, a dit : « Pour être disciple de Jésus-Christ, il faut parfois porter un fardeau, le sien ou celui de quelqu'un d'autre, et aller là où le sacrifice est nécessaire et la souffrance inévitable. » Il a ajouté : « Ce serait tragique si, quand nous nous chargeons de notre croix et suivons le Christ, le poids de nos difficultés ne nous rendait pas plus compatissants et plus attentifs aux fardeaux portés par les autres⁸. » ■

NOTES

1. « Il meurt, Jésus, le Rédempteur », *Cantiques*, n° 116.
2. Voir James E. Talmage, *Jésus le Christ*, 1916.
3. James E. Talmage, *Jésus le Christ*.
4. Voir Bruce R. McConkie, *The Mortal Messiah: From Bethlehem to Calvary*, 1981, tome 4, p. 206.
5. Voir Bruce R. McConkie, *The Mortal Messiah*, tome 4, p. 206.
6. Voir James E. Talmage, *Jésus le Christ*.
7. Voir James E. Talmage, *Jésus le Christ*.
8. Jeffrey R. Holland, « Elevé sur la croix », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 78.





LE CŒUR BIEN DISPOSÉ DE MARIE

AVEC LA FOI, RIEN N'EST IMPOSSIBLE

Les plus grands miracles se produisent lorsque nous choisissons d'aligner notre volonté sur celle de Dieu.

Par Danielle Christensen

Département de la prêtrise et de la famille

Lorsque l'ange Gabriel a dit à Marie qu'elle avait été choisie pour porter le Fils de Dieu, il lui a donné une puissante assurance : « Car rien n'est impossible à Dieu » (Luc 1:37). En plus d'inspirer la foi et le courage, c'était aussi une vérité, une vérité que Marie pouvait connaître par elle-même, si elle le voulait.

Heureusement, Marie *était* disposée et a choisi d'accepter l'appel de Dieu (voir Luc 1:38)¹, même si elle n'avait pas toutes les réponses. Grâce à sa foi et à son humilité, le plan du salut de Dieu, qui à ce moment-là « dépendait entièrement de [ses] actions », a pu aller de l'avant².

Elle ne le savait pas alors, mais cette responsabilité sacrée permettrait à Marie de vivre des expériences qu'elle n'aurait pas vécues autrement. Certaines qu'elle chérirait et garderait dans son cœur (voir Luc 2:15-19, 41-51). D'autres qui lui causeraient de la peine (voir Luc 2:34-35). Mais toutes la rapprocheraient de Dieu et de la vérité divine qu'elle avait apprise dans sa jeunesse : « Rien n'est impossible à Dieu. »

PARCE QU'ELLE ÉTAIT BIEN DISPOSÉE

La disposition de Marie à accepter la volonté de Dieu ne l'a pas protégée des épreuves, du chagrin ou de la déception³. En fait, elle a dû affronter de nouveaux défis en tant que mère du Messie, notamment la nuit de la naissance du Sauveur. De ce moment, Jeffrey R. Holland (1940-2025), du Collège des douze apôtres, a enseigné :

« Marie était le personnage principal, juste après l'enfant lui-même. Elle est la reine, la mère des mères. Elle occupe le devant de la scène dans ce moment d'une intensité dramatique sans égal. [À] part son mari bien-aimé, elle était très seule.

« Je me suis demandé si cette jeune femme, presque encore une enfant, qui portait son premier enfant, aurait souhaité que sa mère, une tante, sa sœur ou une amie soit près d'elle tout au long de l'accouchement. [...]

« Mais cela n'a pas été le cas. Avec la seule assistance inexpérimentée de Joseph, elle mit au monde seule son

fils premier-né, l'emballotta dans les petits vêtements qu'elle avait sciemment emportés, et peut-être lui fit un oreiller de foin⁴. »

Les difficultés de Marie en tant que jeune mère se sont poursuivies lorsqu'elle et Joseph ont dû fuir leur pays natal pour l'Égypte afin de protéger la vie de Jésus⁵. Elle a aussi dû apprendre ce que signifiait élever un fils ayant une mission divine qui semblait le faire mûrir rapidement et qui exigeait beaucoup de son temps à l'âge adulte (voir Matthieu 12:46-50)⁶.

En tant que mère de Jésus, Marie, a eu le privilège d'être proche de lui et de le voir accomplir des choses apparemment impossibles. Alors qu'il n'avait que douze ans, elle l'a vu enseigner des hommes instruits dans le temple (voir Luc 2:41-51 ; Traduction de Joseph Smith, Luc 2:46). Elle savait qu'elle pouvait faire appel à lui pour un miracle (voir Jean 2:1-11). Et elle se tenait près de lui sur la croix, alors qu'il continuait de rendre l'impossible possible en souffrant pour tous les péchés, les chagrins et les difficultés de l'humanité (voir Jean 19:25-27).

Ainsi, les paroles de l'ange Gabriel selon lesquelles « rien n'est impossible à Dieu » ont pris un nouveau sens. Non seulement Dieu pouvait apporter une nouvelle vie dans le monde, mais il pouvait aussi apporter la vie *au* monde par le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ.

SOUMETTRE NOTRE VOLONTÉ À DIEU

La disposition de Marie à accepter la volonté de Dieu, qui lui a permis d'atteindre son potentiel divin, faisait écho à la disposition de Jésus à accepter la volonté de son Père, ce qui lui a permis d'accomplir sa mission divine de Sauveur. En raison de l'humilité de Jésus, des choses apparemment impossibles, notamment sa victoire sur la mort par la résurrection, se sont produites, nous rappelant que si nous désirons atteindre notre potentiel et voir l'impossible se réaliser dans notre vie, nous devons remettre notre volonté à Dieu.



Ulisses Soares, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Il faut être courageux et bien disposé pour [...] nous soumettre à Dieu et adopter sa façon de faire plutôt que la nôtre. Nous faisons véritablement nos preuves en tant que disciples lorsque nous sommes prêts à abandonner notre ego et à soumettre notre cœur et notre âme à Dieu, pour que sa volonté devienne la nôtre⁷. »

Conformer notre volonté à celle de Dieu n'est pas toujours facile, mais nous n'avons pas à effectuer cette transformation seuls. En exerçant notre foi en Jésus-Christ et en son expiation, nous pouvons atteindre notre potentiel divin et devenir la personne qu'il veut que nous soyons (voir 2 Corinthiens 5:17-19).

Russell M. Nelson a témoigné : « La foi en Jésus-Christ est le *plus grand pouvoir* auquel nous ayons accès dans cette vie. Tout est possible à ceux qui croient [voir Marc 9:23]⁸. »

Le président Nelson a aussi enseigné que, lorsque notre « plus grand désir est de laisser Dieu prévaloir » dans notre vie, « tant de problèmes n'en sont plus ! » Nos décisions seront moins difficiles, nous ferons un meilleur usage de notre temps et notre cœur brisé sera guéri. Il a promis : « En choisissant de laisser Dieu prévaloir dans votre vie, vous verrez par expérience personnelle que Dieu est un 'Dieu de miracles' [Mormon 9:11]⁹. »

Bien sûr, il faut du courage pour laisser le Seigneur prévaloir plutôt que de compter sur nos propres capacités (voir Psaumes 118:8). Cela est particulièrement vrai lorsque nous n'avons pas toutes les réponses ou lorsque nous croyons qu'il pourrait y avoir un meilleur chemin à suivre que celui de Dieu. Mais une fois que nous le choisissons, notre vie devient en réalité plus facile. Car lorsque notre volonté est alignée sur celle du Seigneur, nous sommes unis à lui. Il nous donne sa force, son soutien et son pouvoir¹⁰. Et nous pouvons aller de l'avant avec une confiance accrue, tout comme Marie l'a fait, sachant qu'avec Dieu, rien n'est impossible. ■

NOTES

1. Voir Gaye Strathearn, « Marie, mère de Jésus », *Le Liahona*, janvier 2019, p. 16-17.
2. Voir Russell M. Nelson, Facebook, 12 mai 2024, facebook.com/russell.m.nelson.
3. Voir Susan Easton Black, *Glorious Truths About Mary, Mother of Jesus*, 2018, p. 5.
4. *Our Day Star Rising : Exploring the New Testament with Jeffrey R. Holland*, 2022, p. 81-82.
5. Voir Matthieu 2:13-15 ; Black, *Glorious Truths about Mary*, p. 5.
6. Voir aussi Matthieu 13:1-2 ; Luc 2:48-50.
7. Ulisses Soares, « Conformer notre volonté à celle de Dieu », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 50.
8. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité ; la foi en lui déplacera des montagnes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 104.
9. Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 94-95.
10. Voir Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 97.

PARLEZ-NOUS DE VOTRE PÂQUES

Comment votre célébration de Pâques a-t-elle fortifié votre foi en Jésus-Christ ? Quelles activités ou traditions de Pâques vous ont aidé à vous rapprocher de lui ? Racontez-nous vos expériences en écrivant à liahona.ChurchofJesusChrist.org (sélectionnez « Envoyer votre histoire »).



JÉSUS-CHRIST



EST LE CHEMIN

— *Dallin H. Oaks*



Du deuil de Pâques au matin de Pâques

Par Norman C. Hill, Utah (États-Unis)

Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, je célèbre la promesse de glorieuses retrouvailles avec ma femme.

Après avoir servi près de trois ans comme dirigeants de mission au Ghana, mon épouse, Ruth, et moi étions enfin en train de trouver notre rythme. Tout semblait aller bien.

Puis, de façon inattendue, Ruth a ressenti une douleur atroce dans le bas du dos. Après avoir été diagnostiquée avec des calculs rénaux trop gros pour passer, elle a été transportée à Johannesburg, en Afrique du Sud. À la suite

d'une opération réussie, elle a fait un arrêt cardiaque et est décédée dans la salle d'opération.

Comment cela avait-il pu arriver ? Nous nous étions donnés entièrement à notre mission.

Un ancien collègue m'a demandé : « Est-ce que cela te met en colère contre Dieu ? »

Je lui ai répondu : « Non, je ne blâme pas Dieu. Je ne comprends pas pourquoi cela s'est produit, mais aucun de nous n'est épargné par le chagrin, même lorsque nous essayons de suivre l'exemple du Sauveur qui allait 'de lieu en lieu faisant du bien' (Actes 10:38). L'espérance de la résurrection est désormais plus personnelle, plus réelle pour moi. Pâques ne sera plus jamais la même. »

Alors que je cherchais du réconfort et des conseils dans les paroles des Écritures et des prophètes modernes, j'ai vu un lien entre le processus du *deuil* de Pâques et la promesse du *matin* de Pâques. J'ai trouvé des paroles qui décrivaient le pouvoir de Jésus-Christ et la promesse de notre résurrection, des paroles qui m'ont nourri spirituellement et qui ont donné un sens nouveau à quelque chose qui auparavant était essentiellement abstrait.

Je me suis souvenu que : « Les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, a été enseveli et est ressuscité le troisième jour, et est monté au ciel¹. »

Gary E. Stevenson, du Collège des douze apôtres, a enseigné que grâce à Jésus-Christ et à son expiation :

- « Tout a changé. »
- « Tout est mieux. »
- « La vie est plus sereine, en particulier dans les moments douloureux. »
- « Tout est possible². »

En cette période de Pâques, et à Pâques chaque année, je célébrerai le pouvoir et la promesse d'une glorieuse résurrection pour moi, pour Ruth, pour mes êtres chers et même pour des personnes que je n'ai jamais rencontrées. Malgré la perte inattendue de mon épouse bien-aimée, je ne suis pas seul.

Nous nous reverrons, nous nous remémorerons des histoires et des souvenirs, nous échangerons des regards complices et nous nous raconterons les expériences que nous avons vécues lorsque nous étions séparés. Nous aurons beaucoup de choses à nous raconter. ■

NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 54.

2. Voir Gary E. Stevenson, « La plus grande histoire de Pâques jamais contée », *Le Liahona*, mai 2023, p. 9.



Remplis d'espérance et de paix

Par Thonnie Rose M. Padios, Antique (Philippines)

Quelles que soient les épreuves que nous rencontrons, nous pouvons être remplis de paix grâce à Jésus-Christ.

Lors de la conférence générale d'avril 2025, alors que j'écoutais The Tabernacle Choir at Temple Square chanter « Mon âme est en paix¹ », l'Esprit a rempli mon cœur. Ce n'était pas seulement la musique, c'était la profonde révérence et la sincérité des chants qui m'ont donné l'impression de me tenir en présence du Sauveur. Les larmes me sont venues aux yeux devant la beauté de la musique, qui m'a rappelé que, grâce à Jésus-Christ et à son expiation, je peux être remplie de paix malgré mes difficultés.

Quand je joue des cantiques à la réunion de Sainte-Cène, je ressens souvent que la musique est une forme de prière, une manière d'inviter l'Esprit et de communiquer avec Dieu. Mais en entendant ce cantique si magnifiquement chanté par le chœur, j'ai ressenti un lien plus profond avec cette vérité. C'était comme si la musique, associée à l'Esprit, édifiait mon âme et me rappelait le pouvoir de la grâce du Sauveur dans ma vie.

« Car mon âme met ses délices dans le chant du cœur ; oui, le chant des justes est une prière pour moi,

et il sera exaucé par une bénédiction sur leur tête » (Doctrine et Alliances 25:12).

Cette promesse est réelle pour moi. Par la musique, nous offrons notre cœur au Seigneur. En retour, il remplit notre âme d'espérance et de paix. En écoutant le cantique, je me suis souvenue que, quelles que soient les épreuves que nous rencontrons, dans notre vie personnelle, dans nos relations ou dans nos épreuves de foi, nous pouvons avoir la paix grâce au Christ. Dans ces moments-là, mon âme est réellement en paix.

Cette expérience a approfondi mon amour pour les cantiques et le rôle qu'ils jouent dans notre vie spirituelle. Ce ne sont pas seulement des chants. Ce sont des prières, des messages d'espérance et des moyens d'inviter l'amour du Sauveur dans notre cœur. Je suis reconnaissante pour le pouvoir de la musique qui peut nous édifier et nous fortifier, surtout lorsque nous en avons le plus besoin. ■

NOTE

1. « Mon âme est en paix », *Cantiques – Pour le foyer et l'Église*, Médiathèque de l'Évangile.

Purifiés par la lumière

Par Ronald W. Komm,
Colombie-Britannique (Canada)

Comment un incident de lessive est devenu ma parabole du crayon rouge, me rappelant le pouvoir expiatoire de Jésus-Christ.



Lorsque les servants des ordonnances du temple officient pour des ordonnances, ils cochent chaque carte des ordonnances de chaque usager avec un crayon rouge. Un jour, après avoir officié pour des ordonnances, j'ai glissé le crayon dans la poche de ma veste de costume blanche. Une fois de retour au bureau du temple, j'ai rangé le crayon.

Plus tard, lorsque j'ai lavé la veste, elle est ressortie tachée de rouge ! J'ai découvert que la pointe du crayon rouge s'était cassée dans la poche de la veste. Je n'arrivais pas à croire qu'un si petit morceau de mine de crayon puisse causer de tels dégâts.

Ma femme m'a dit que la veste était fichue, mais j'ai décidé d'essayer de faire disparaître les taches rouges avec de l'eau de javel. Cependant, lorsque j'ai retiré la veste de l'eau de Javel, elle avait jauni.

J'ai prié : « Père céleste, que dois-je faire maintenant ? » Dans mon esprit, je pouvais voir le tracteur rouge de mon oncle, décoloré après avoir passé sa vie sous le soleil des prairies. Je me suis souvenu que le soleil estompe la plupart des couleurs. Alors, j'ai mis ma veste en plein soleil, en exposant soigneusement la partie la plus jaune à la lumière. À ma grande surprise, après plusieurs jours, elle est redevenue blanche.

Le soleil, qui éclaire les ténèbres, a redonné sa blancheur à ma veste. Le Fils, qui éclaire le monde (voir Doctrine et Alliances 88:6-13 ; Jean 8:12), peut nous rendre purs à nouveau. Comme le Seigneur l'a déclaré par l'intermédiaire d'Ésaïe : « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (Ésaïe 1:18).

Alma a expliqué ce principe : « Aucun homme ne peut être sauvé si ses vêtements ne sont pas blanchis ; oui, ses vêtements doivent être purifiés jusqu'à ce qu'ils soient nettoyés de toute tache, par le sang de celui dont il a été parlé par nos pères, qui doit venir racheter son peuple de ses péchés » (Alma 5:21).

Nous avons le privilège divin de nous repentir et de devenir purs grâce à l'expiation de Jésus-Christ. Lorsque nous nous repentons, il enlève la tache du péché ou de tout autre chose qui entrave notre progression spirituelle.

Pâques est une occasion spéciale de nous souvenir du pouvoir purificateur du Christ à l'œuvre dans notre vie. Tout comme le soleil a redonné à ma veste sa blancheur, nous célébrons le fait que le sacrifice expiatoire du Fils de Dieu rendra nos péchés blancs comme de la laine. ■

De l'aide pour soulager notre peine

Par Camilla Kärn, Stockholm (Suède)

L'expiation de Jésus-Christ peut nous aider en tout, même lorsqu'on nous a fait du tort.

Lorsque j'étais enceinte de mon quatrième enfant, nous avions besoin d'une nouvelle voiture. J'en ai trouvé une en ligne, mais j'étais nerveuse à l'idée d'un achat aussi important. J'ai demandé conseil à des amis compétents. Tout le monde m'a dit que c'était un excellent choix, alors j'étais sereine.

La voiture devait être expédiée, nous avons donc attendu. Le jour où la voiture devait arriver, nous avons appris qu'aucune voiture n'arriverait !

Nous avons été escroqués. J'étais choquée et anéantie. Notre argent avait disparu.

Les jours suivants, tout ce que je pouvais faire, c'était ressasser ce qui s'était passé. J'étais tellement bouleversée que j'avais du mal à être une bonne mère et une bonne épouse. Mon énergie avait disparu. J'ai atteint un point de rupture et j'ai su que je devais changer. J'ai prié et j'ai demandé à notre Père céleste de retirer ce fardeau de mes épaules.

Après quelques heures, je me suis sentie plus légère. Et un peu plus tard encore, je ne ressentais plus le fardeau. Je n'étais ni en colère ni contrariée. Je ne ressentais que de la paix. J'ai compris que c'était grâce à l'expiation de Jésus-Christ que je ressentais ce calme.

Au bout de quelques mois, nous avons reçu une somme d'argent d'une organisation de quartier à laquelle nous appartenions. C'était exactement le montant que nous avions perdu. Pour nous, c'était un miracle !

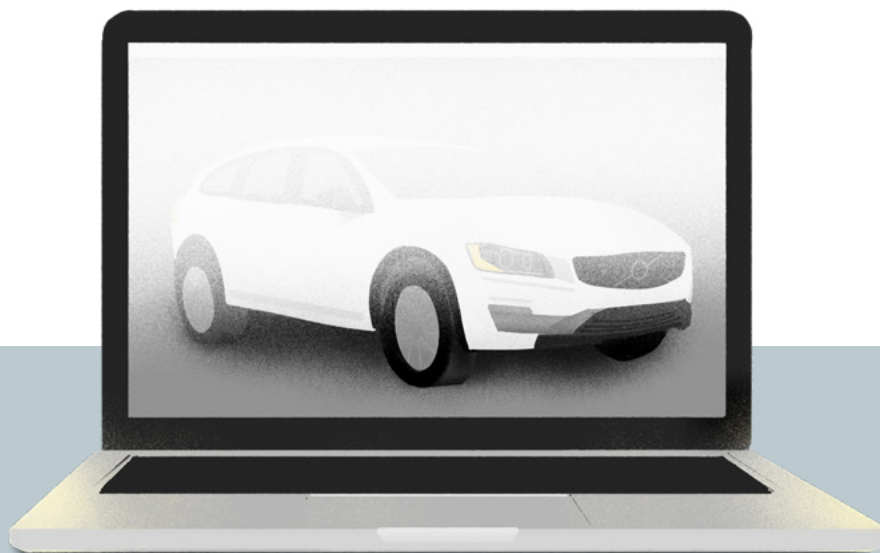
J'ai appris que je n'ai pas besoin de porter mes fardeaux seule. Jésus-Christ sait ce que je ressens. Il a enduré « des douleurs, des afflictions et des tentations de toute espèce » (voir Alma 7:11). Nous devons le laisser entrer dans notre vie afin qu'il puisse nous aider.

Russell M. Nelson (1924-2025) a enseigné : « Le pouvoir du Sauveur pour vous aider ne connaît pas de limite. Sa souffrance incompréhensible à Gethsémané et au Calvaire était pour vous ! Son expiation infinie est pour vous¹ ! »

Jésus-Christ veut nous aider, quelle que soit notre peine². Nous ne sommes jamais seuls. Il est toujours là pour nous (voir Matthieu 28:20). ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 122.
2. Voir Quentin L. Cook, « L'expiation de Jésus-Christ nous apporte le secours ultime », *Le Liahona*, mai 2025, p. 19.





Grâce à la Semaine sainte, j'ai appris qu'il y a toujours une raison de s'écrier « Hosanna ! »

Par Aleni Regehr
Magazines de l'Église

« Hosanna » est une expression de foi en Dieu et en son pouvoir de nous sauver, nous, son peuple de l'alliance.

Le dimanche des Rameaux, qui marque le début des célébrations de la Semaine sainte, est un jour de joie. Il marque l'entrée triomphale de Jésus-Christ dans la ville sainte et est encore célébré par les chrétiens d'Israël aujourd'hui.

En ce jour, une foule de gens « prirent des branches de palmiers, et allèrent au-devant de lui, en criant : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël ! » (Jean 12:13).

Lorsque j'ai étudié à Jérusalem, j'ai participé à cet événement commémoratif. Debout, un roseau de palmier à la main, j'ai été inspirée par le nombre de chrétiens qui s'étaient rendus dans la ville sainte parce qu'ils aimaient Jésus-Christ et voulaient le célébrer.

Les gens chantaient, criaient de joie, louaient et dansaient. Comme à l'époque de Jésus, ils ont agité leurs feuilles du sommet du mont des Oliviers jusqu'à la vieille ville en passant par la vallée du Cédron et le jardin de Gethsémané. Tout au long de la procession, j'ai entendu les gens s'écrier « Hosanna ! » en continu.

C'est une expérience que je n'oublierai jamais.

Quelques années plus tard, un autre dimanche des Rameaux, j'étais beaucoup moins joyeuse. Au lieu d'agiter une feuille de palmier, j'étais clouée au lit, malade. J'ai pensé à la joie que j'avais eue à crier « Hosanna ! » en Israël. Mais pas ce matin-là.

Dans le tumulte de mes plaintes intérieures, une pensée m'est venue à l'esprit : « Ne te reste-t-il pas encore de bonnes raisons de crier 'Hosanna !' ? »

« Hosanna ! » est un cri d'adoration. Mais il peut aussi s'agir d'une supplication : « Que Dieu nous sauve. Aide-moi, s'il te plaît ! » Et parfois, « Hosanna » est une expression de la foi en Dieu et en son pouvoir de sauver son peuple de l'alliance.

Le souvenir des événements de la Semaine sainte m'a appris combien ces cris de « Hosanna ! » sont puissants, aussi bien dans le désespoir que dans le triomphe. Au cours des quatre jours clés de cette semaine, j'apprends à mieux me faire l'écho des sentiments des personnes présentes lors de son entrée triomphale il y a deux mille ans.

Jeudi :

Il m'a enseigné la rédemption

Le jeudi, Jésus s'est réuni avec ses apôtres lors de la dernière Cène et a institué la Sainte-Cène (voir Matthieu 26:26-29).

J'aime le fait que la Sainte-Cène instituée il y a des milliers d'années pendant la dernière semaine de la vie du Christ, soit répétée *chaque* semaine. Jeffrey R. Holland (1940-2025), président du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Cette heure ordonnée du Seigneur est la plus sacrée de notre semaine². »

Que ce soit il y a deux mille ans en Israël ou aujourd'hui sur les bancs de votre paroisse ou branche locale, le pouvoir de Dieu de sanctifier, délivrer et racheter demeure inchangé.

Grâce à cela, je peux crier « Hosanna ! ». Chaque semaine, je peux implorer Dieu de m'aider et le Sauveur peut me guérir.

Vendredi saint :

Il a vaincu les souffrances de la mort

Le Vendredi saint, nous nous souvenons des événements du procès et de la crucifixion du Christ (voir Alma 7:11-12).

Récemment, j'ai appris qu'une jeune épouse et mère est décédée dans un tragique accident. Je la connaissais à peine, mais j'ai pleuré sa disparition. J'ai pleuré pour l'injustice de cette situation et pour le miracle qui ne s'est pas produit.

Tandis que j'étais accablée par mon chagrin, ces paroles me sont venues à l'esprit, encore et encore :

« Le Christ peut aussi guérir cela. »

Alors je dis : « Hosanna ! Grâce à Jésus-Christ et aux événements du Vendredi saint, je ne suis pas seule dans mon désarroi. Hosanna ! Jésus-Christ a porté mes afflictions. Hosanna ! Il peut me guérir, quelle que soit la douleur que j'éprouve. »

Samedi :

Il me soutient dans l'attente

Comme les disciples d'autrefois, j'ai connu des jours de désespoir. Je me suis même sentie abandonnée par Dieu. J'ai supplié pendant de nombreuses années pour trouver un mari. Et puis, durant des années après mon mariage, pour que nous puissions d'une manière ou d'une autre avoir un bébé malgré les difficultés que nous rencontrions.

Aujourd'hui encore, je ressens une douleur profonde et j'aspire à des promesses qui semblent actuellement non réalisées, invisibles ou ignorées par Dieu. J'ai connu une solitude et une incertitude auxquelles je n'ai pas su faire face.

Mais pour moi, le samedi de la Semaine sainte représente un jour d'attente. Une journée où l'on ressent que nos attentes ne sont pas réalisées. Une journée... d'entre-deux.

En Israël, pour se préparer à chaque sabbat, beaucoup de nos amis juifs se rassemblent au Mur des Lamentations. Là, vous les trouverez vêtus de vêtements traditionnels, se tenant debout respectueusement, une prière à la main.

Ils écrivent des prières sur des bouts de papier et les placent entre les pierres de ce mur. Année après année, ils attendent le Messie.

Avoir été témoin de leur dévotion dans ce lieu saint a changé la façon dont je vis mes propres samedis « d'entre-deux ». En adorant Dieu dans le temple et en priant, j'apprends que le silence de Dieu n'est pas synonyme d'absence de Dieu ou d'un refus de répondre à nos prières.

Les samedis de notre vie sont sanctifiés grâce à ce qui vient après.

J'apprends à dire « Hosanna » alors que j'attends toujours désespérément de recevoir ce que Dieu a promis qu'il pourrait offrir.



Dimanche de Pâques :

Il a triomphé de tout, alors je peux le faire aussi

J'aime Marie de Magdala et la façon dont elle nous représente tous : elle a besoin de Jésus-Christ, elle pleure en l'attendant au tombeau, elle ne le reconnaît pas immédiatement et il la connaît par son nom (voir Jean 20:11-16). Elle est le premier témoin du Christ en tant que Seigneur ressuscité.

À Jérusalem, au-dessus du tombeau du jardin que l'on croit être le lieu de sépulture du Christ, est gravée cette inscription : « Il n'est point ici, car il est ressuscité. »

Voici le message que je trouve digne d'un cri de « Hosanna ! ».

Le tombeau vide est un rappel que Jésus-Christ me sauve. Il me sauve de la souffrance du péché, des échecs dévastateurs, de la perte d'êtres chers, de la solitude, du découragement, du désespoir et de tout ce que la vie a d'injuste.

Et il me bénit à la place. Il m'accorde une paix totale, une espérance vivifiante, la promesse de guérison, une attente joyeuse, la victoire et un amour parfait.

Je prie pour que, où que nous en soyons dans nos efforts pour avoir foi en Jésus-Christ, vous et moi trouvions des raisons d'aborder cette Semaine sainte de la même manière que la première a commencé :

« Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël ! » (Jean 12:13). ■

NOTES

1. Voir Guide des Écritures, « Hosanna », Médiathèque de l'Évangile.
2. Jeffrey R. Holland, « Voici l'Agneau de Dieu », *Le Liahona*, mai 2019, p. 46.



QU'EST-CE QUI REND PÂQUES SI SPÉCIALE ?

L'AMOUR

LE MIRACLE DE PÂQUES DU CHRIST NOUS RAPPELLE COMBIEN IL EST IMPORTANT DE VRAIMENT FAIRE ATTENTION À CE DONT LES AUTRES ONT BESOIN.

Par Flávio Cuna

Quand j'ai commencé à étudier l'Évangile à vingt-huit ans, j'avais beaucoup de doutes. Il y avait beaucoup de principes que je n'ai pas compris ou acceptés immédiatement.

Mais ce qui m'a incité à revenir, ce sont les gens et l'amour sincère qu'ils m'ont témoigné. J'ai vraiment apprécié la façon dont les membres m'ont reçu, toujours souriants, enthousiastes et joyeux.

Quand je n'étais pas à l'église, d'autres membres m'appelaient pour prendre de mes nouvelles. Ils me demandaient comment j'allais et pourquoi je n'étais pas venu. Ces petits gestes ont touché mon cœur.

Parce qu'ils m'ont montré tant d'amour, j'en suis venu à ressentir que c'était vraiment l'Évangile de Jésus-Christ. Petit à petit, j'ai senti mon témoignage grandir et je me suis finalement fait baptiser.



UN SYMBOLE D'AMOUR

Avant de suivre Jésus-Christ, je me demandais pourquoi Pâques était une fête si importante pour certaines personnes.

Mais maintenant, je sais que Pâques est un symbole d'amour, l'amour que Jésus-Christ a pour notre Père céleste et pour chacun de nous.

Pâques témoigne d'un lien profond entre le Père et le Fils. Sans le miracle de l'expiation de Jésus-Christ et de sa résurrection, nous n'aurions aucun moyen de retourner auprès de notre Père céleste. Jésus-Christ a tant aimé le Père et chacun de nous qu'il a enduré « des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce » (Alma 7:11) afin que nous puissions retourner auprès de notre Père céleste.

Le message central de Pâques est l'amour. Nous devons aimer notre prochain comme notre Père céleste et Jésus-Christ nous aime. Pâques nous rappelle combien il est important de vraiment faire attention à ce dont les autres ont besoin.

Aimez davantage. Pardonnez davantage. Servez davantage.

Dieter F. Uchtdorf, président suppléant du Collège des douze apôtres, a dit : « Nous rassemblons tous les enfants de Dieu qui sont disposés à être rassemblés et qui recherchent la vérité. Ce n'est pas notre apparence physique, nos opinions politiques, notre culture ou notre origine ethnique qui nous rassemblent. [...] Mais c'est notre objectif commun, notre amour pour Dieu et l'amour pour notre prochain, ainsi que notre engagement envers Jésus-Christ et son Évangile rétabli'. »

Dieu ne se préoccupe pas de notre statut social, mais de qui nous sommes en tant que personne. Le fait de savoir cela et de ressentir son amour grâce à cette belle fête m'a donné envie d'en faire part aux autres.

RÉPANDRE L'AMOUR DU CHRIST

Aujourd'hui, je suis président du collège des anciens et j'ai l'occasion d'aimer les membres de ma paroisse du même amour que celui dont j'ai fait l'expérience.

Dans notre paroisse, nous avons remarqué que lorsque les gens se détournent des principes de l'Évangile, ils sont confrontés à de nombreuses tentations dangereuses.

Pour lutter contre cela, notre évêque a mis en place un système de visites régulières au cours desquelles nous choisissons une famille chez qui nous nous rendons pour nous enseigner mutuellement et apprendre ensemble. Ces visites transforment de nombreuses vies parce qu'il y règne un esprit de joie et de détente. Vous pouvez voir à quel point les gens sont heureux en les regardant dans les yeux. C'est quelque chose de vraiment louable et nous y travaillons dur.

Ma foi grandit chaque jour un peu plus. Lorsque je sers mon prochain, en particulier lors de ces visites, je me sens toujours lié au Sauveur, qui a secouru chacun de nous par sa volonté d'accomplir son expiation. Quand je m'efforce de traiter

APPRENEZ-EN DAVANTAGE DANS JA HEBDO

Consultez *JA Hebdo*, le magazine numérique officiel de l'Église pour les jeunes adultes, qui se trouve dans la Médiathèque de l'Évangile sous la rubrique Magazines ou Adultes > Jeunes adultes.

les autres comme il l'a fait, notre Père céleste et lui m'instruisent et fortifient ma foi en retour.

ACCEPTER PLEINEMENT LE MIRACLE DE PÂQUES

Jésus-Christ est mon salut. Il m'a donné la chance d'être quelqu'un de différent. Il m'aime et il m'a montré son amour. Jésus-Christ et son miracle de Pâques sont des symboles d'amour, de révérence, de salut, de volonté et d'humilité.

Jésus-Christ vit. Il agit dans notre vie par l'intermédiaire de disciples qui sont ses mains aimantes. Il est ressuscité afin que nous puissions retourner vivre avec notre Père céleste.

Acceptez-le pleinement.

Acceptez pleinement son miracle de Pâques.

Acceptez pleinement son amour.

Et transmettez cet amour parfait aux personnes qui vous entourent. ■

L'auteur vit au Mozambique.

NOTE

1. Dieter F. Uchtdorf, « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples », *Le Liahona*, mai 2025, p. 52.

Édité sous la direction de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres.

Rédacteur : Robert M. Daines

Rédacteur adjoint : Yoon Hwan Choi

Consultants : J. Anette Dennis, David P. Homer, Jörg Klebingat, Gabriel W. Reid

Directeur général : Jason J. Mitchell

Directeur des magazines de l'Église : Adam C. Olson

Responsable de l'équipe de publication : Lee Gibbons

Directeur commercial : Garff Cannon

Coordinateurs : Dillon Boss, Clark Miles

Rédacteur en chef : DB Troester

Rédacteurs en chef adjoints : Ryan Carr, Mindy Selu

Assistante de publication : Nancy Suttton

Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh

Herbert, Michael R. Morris, Alison R. Wood

Stagiaire de la rédaction : Olivia Winward

Directeur artistique : Michael Dunford

Concepteurs graphiques : Ira Glen Adair, Fay P. Andrus, Julie Burdett, David Green, Bryan W. Gygi, Colleen Hinkley, Stephen Neilsen, Daniel R. Tueller

Directeur de production : Ammon Harris

Production : Emily Jo Blanchard, Baylie Escamilla, Derek Washburn, Edgar Mauricio Montes Chicaiza, Jared Martínez Sánchez, Constanza T. Perez Arrate, Thomas Bruce Robertson

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : Liahona, Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, serbe, slovaque, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2026 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.
Imprimé aux États-Unis.

Copyright : Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la légende qui accompagne l'œuvre. Pour toute question relative au copyright, écrivez au Bureau de la propriété intellectuelle : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org

Pour les lecteurs aux États-Unis et au Canada :

LE LIAHONA (USPS 311-480) Anglais (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake City (Utah). Tout changement d'adresse doit être signalé soixante jours à l'avance. Veuillez joindre l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse. **Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971.** (Informations postales pour le Canada : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). INSTALLATIONS NON POSTALES ET MILITAIRES : envoyez les changements d'adresse à Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



LES MAGAZINES DE L'ÉGLISE SONT DISPONIBLES DANS DE NOMBREUSES LANGUES POUR TOUS LES ÂGES.

JA HEBDO

Découvrez d'autres articles pour les jeunes adultes. Pour y accéder, rendez-vous dans la Médiathèque de l'Évangile > Magazines > JA hebdo.

JEUNES, SOYEZ FORTS

Découvrez des articles qui motivent et inspirent les jeunes. Pour bénéficier d'un abonnement gratuit au magazine imprimé, rendez-vous sur MagazineSubscriptions.ChurchofJesusChrist.org. Pour accéder à la version numérique, rendez-vous dans la Médiathèque de l'Évangile > Magazines > Jeunes, soyez forts.

L'AMI

Découvrez des articles et du contenu amusant pour les enfants. Pour bénéficier d'un abonnement gratuit au magazine imprimé, rendez-vous sur MagazineSubscriptions.ChurchofJesusChrist.org. Pour accéder à la version numérique, rendez-vous dans la Médiathèque de l'Évangile > Magazines > L'Ami.

PRENEZ CONTACT AVEC NOUS

Utilisez le lien disponible sur liahona.ChurchofJesusChrist.org pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

Vous pouvez nous joindre par courrier électronique à liahona@ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à l'adresse suivante :
Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, Utah
84150-0023, États-Unis



M. Teicher

RÉFLEXIONS SUR LA SEMAINE SAINTE

Que nous éprouvions de la joie
ou du chagrin, il y a toujours une
raison de crier « Hosanna ! »

42

ILS ONT CONNU LE SAUVEUR

Pierre, Pilate, Simon de
Cyrène et Marie nous
instruisent

20

LES SAINTS DES DERNIERS JOURS NOUS PARLENT

Découvrez comment le
pouvoir expiatoire du Christ
a béni la vie des membres

38

CÉLÉBRER PÂQUES

Aimez davantage ;
pardonnez davantage ;
servez davantage

46

